

1988



MOSHE SAFDIE

ARCHITECTURE



MICHEL RIVARD

CHANSON



ROCK DEMERS

CINÉMA



FRANÇOISE FAUCHER

INTERPRÉTATION



CHRISTIAN MISTRAL

LIVRES



MARC-ANDRÉ HAMELIN

MUSIQUE



GILLES STE-CROIX

SPECTACLES



YVES DESGAGNÉS

TÉLÉVISION



JEAN ASSELIN

THÉÂTRE

conception Jean Bruneau

1989

Une présentation de Lavalin Communications et Le Vieux-Port de Montréal.
Dans le Vieux-Port de Montréal, angle Saint-Laurent et de La Commune.

«En direct de l'espace»

IMAX®

Le cinéma
plus vrai
que vrai!

Renseignements:
496-IMAX

Réservations:

ADMISSION
(514) 522-1245

TÉLÉVISION

« Les personnages de L'Héritage de Victor-Lévy Beaulieu sont mythologiques »



RAYMOND BERNATCHEZ

Un chapeau de cowboy, une barbe de deux jours, un manteau de daim avec des franges et les mots qui claquent dans sa bouche comme un fouet lorsqu'il veut dire à quelqu'un qu'il n'a plus l'intention de poursuivre la conversation.

Nous nous sommes habitués à ce personnage-là cette année. Junior Galarnau, Xavier fils de Xavier.

Je voulais parler de lui en cette fin d'année parce qu'il m'avait fortement marqué.

Peut-être parce que c'est un peu grâce à lui que je suis arrivé à faire un très bizarre rapprochement entre *L'Héritage* et *Le Survenant*.

Si vous avez moins de 40 ans, vous ne connaissez sans doute pas *Le Survenant*. Parlez-en à vos parents.

Si vous avez plus de 40 ans, faites un retour dans le temps.

Dans ce téléroman de Germaine Guèvremont, qui remonte à 1954, il y avait un père très autoritaire, droit comme un chêne, une forte nature: Didace Beauchemin.

Le père Didace avait un fils mal-aimé, mou, indécis, sans épine dorsale: Amable Beauchemin.

Et il y avait *Le Survenant*, qui n'était pas le fils de Didace mais que le vieux considérait comme le fils qu'il aurait voulu avoir. *Le Survenant* était vêtu d'un manteau de daim, avec des franges et les mots claquaient dans sa bouche comme un fouet lorsqu'il voulait dire à quelqu'un qu'il n'avait pas l'intention de poursuivre une conversation. *Never mind!*

Les fils et les pères d'une même lignée

Didace-Xavier, Amable-Mivilé, Junior-Le Survenant. Comme un héritage qui se transmet, d'un téléroman à l'autre, d'un auteur à l'autre, d'une génération à l'autre. Des personnages qui sont si profondément enracinés dans notre terre qu'ils repoussent sans cesse dans notre littérature, renaissant sous d'autres formes, s'exprimant différemment, comme les fils et les pères d'une même lignée.

Si nous nous attachons à des personnages de téléromans c'est parce qu'ils vont nous chercher très loin en quelque part. Avant d'entreprendre la rédaction de cet article, je n'avais jamais fait le rapport entre *L'Héritage* et *Le Survenant*. C'est en décrivant le costume et les attitudes de Junior dans le premier paragraphe que *Le Survenant* est apparu en surimpression.

Mais c'est peut-être un peu cela qu'Yves Desgagnés, le comédien qui interprète le rôle de Junior, voulait dire lorsque je lui ai demandé à quoi il attribuait le succès de *L'Héritage* qui n'est pas un téléroman facile, écrit conventionnellement.

Desgagnés a dit: « Les personnages de Victor-Lévy Beaulieu sont mythologiques. C'est une écriture qui remonte à l'origine. Les Grecs... Euripide... Eschyle. C'est directement inspiré de cela. Les familles incestueuses, des personnages porteurs d'une mission. Des personnages qui ne sont pas nés par hasard. Disons que c'est un voyage initiatique de personnages sur la terre. »

« Et l'art, c'est dur. Pas cool. Victor-Lévy Beaulieu n'en a rien à foutre du cool. *L'Héritage* est populaire parce que c'est très pur. Victor-Lévy Beaulieu ne s'est jamais soucié d'être moderne. Il ne fait pas du fast-food. Et les gens se reconnaissent dans ses personnages comme dans les personnages de Shakespeare. Parce qu'ils rejoignent certains défauts, certains travers de la nature humaine. »

Du théâtre à l'envers

Si vous ne saviez pas qu'Yves Desgagnés, ou Junior si vous préférez, est un gars de théâtre, vous venez de l'apprendre. Du théâtre, Desgagnés en fait depuis des années, comme comédien ou comme metteur en scène. Il est même directeur-adjoint à la section française de l'École Nationale de Théâtre où il s'occupe plus particulièrement de la formation des auteurs dramatiques. Alors il ne faut pas vous étonner s'il passe par Shakespeare pour expliquer le succès du téléroman.

D'ailleurs pour lui, le téléroman c'est du théâtre à l'envers. « À la télévision les comédiens vont chez les gens. Au théâtre, les gens vont voir les comédiens. » Et pour lui, *L'Héritage*, c'est une pièce qui dure 86 heures.

1988/TÉLÉVISION Yves Desgagnés



« Les personnages de Victor-Lévy Beaulieu sont mythologiques. C'est une écriture qui remonte à l'origine. Les Grecs... Euripide... Eschyle. C'est directement inspiré de cela. Les familles incestueuses, des personnages porteurs d'une mission. Des personnages qui ne sont pas nés par hasard. Disons que c'est un voyage initiatique de personnages sur la terre. »

PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

« C'est mon premier personnage en continuité dans un téléroman. C'est un rôle unique parce que j'ai la chance d'interpréter en trois ans un personnage qui passe de l'adolescence à la maturité. Au début Junior a 25 ans, c'est un jeune homme presque délinquant. Puis Xavier meurt et j'hérite de Xavier. Je porte son nom, il m'a passé le flambeau. C'est pour cela que j'ai jeté mon chapeau dans sa tombe. Parce que j'ai décidé de prendre raison sur ma raison, d'être contributeur du monde. Junior va devenir le côté blanc de Xavier. »

« La mort du patriarcat ce n'est pas la fin du téléroman. Ceux qui restent et qui ont de 25 à 45 ans, qu'est-ce qu'ils ont à dire? Xavier c'était le pôle. Maintenant il y en aura deux. Miriam et Junior. J'hérite d'une partie de l'argent de Xavier mais c'est Miriam qui s'occupera des questions matérielles. Elle va revenir à la maison pour cela. Junior va devenir la responsabilité incarnée. Il va reprendre la piste de course. Il va lui arriver ce qui arrive à un *bum* lorsqu'il décide de reprendre ses affaires en mains. Devenir un homme, ça veut dire rien de plus que de vivre dehors des choses qui devraient se vivre en dedans. C'est un gars plus proche de l'an 2 000 que des années 60. »

On est proche de l'an 2 000
« Miriam s'occupera donc des

affaires de la maison et Junior deviendra le successeur spirituel de Xavier dans la famille. Il se dit qu'il ne faut pas perpétuer les traditions mais les réinventer. On est proche de l'an 2 000, qu'est-ce qu'on fait sur terre? »

« Le téléroman commence avec la mort de Xavier. C'est ça *L'Héritage*. Une lutte entre Miriam et Junior, entre le matériel et le spirituel. Une véritable guerre va se déclencher entre ces deux là. Junior va prendre la défense de Miriam pour empêcher Miriam de l'écraser. Avec l'héritage, c'est l'enfer qui s'en vient. Un héritage tordu. Avec le résultat des manigances du vieux, Nathalie aura un enfant de Jos Bérubé. Ce n'est pas fini, ça commence et je pense que ça devrait gagner en popularité. Jusqu'à présent on n'a parlé que du père. Jamais de la mère? Alors on va voir la mère (le rôle est interprété par Hélène Loiselle), en *flash back* puisqu'elle est morte. Qu'est-ce qu'elle a eu comme vie la mère? »

« Ce n'est pas fini. Lorsque Victor-Lévy Beaulieu a décidé de faire mourir Xavier et de poursuivre son téléroman, il a dit ceci: on va vivre aussi longtemps que ce bonhomme-là a vécu pour permettre aux enfants de se définir autrement que par rapport à nos aînés. »

L'histoire va changer de cap. Le père Didace et Xavier sont bel et bien morts et enterrés.

les Ballets Classiques de Montréal

Fondateur et directeur: Soma Vartanian

Rossini
Le Corsaire
Passacaglia
Giselle
L'Autre Tango

Artiste invité de PURS
Samuel Abrahamian

26, 27, 28 janvier à 20 h - 7 S, 14 S, 20 S
Renseignements: 366-1771

Reservations téléphoniques: 514 842 2112 Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tous billets de plus de 7 \$. Téléphone: 514 288-2525. Ticketron: 514 288 3651

Théâtre Maisonneuve Place des Arts



LA COMPAGNIE NATIONALE DE TOURNÉE DE LA PRODUCTION DE BROADWAY DE MICHAEL BENNETT

DREAMGIRLS

« Une comédie musicale sensationnelle - un spectacle éclatant, une performance étourdissante. »
« Une production excitante, une performance saisissante. »

13, 14, 15 janvier
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

VEN., SAM. & DIM. À 20H00
BILLETS 42,50\$ - 32,50\$ - 29,50\$ - 25,50\$

PRIX SPÉCIAUX POUR LES MATINÉES DE SAM. & DIM. À 14H30
BILLETS 29,50\$ - 25,50\$ - 21,50\$ - 19,50\$

Billets en vente aux guichets de la Place des Arts, au Ticketron ou par téléphone 842-2112 ou 288-2525. (+ frais de service)

Laurentide présente
GRAND 800 STEREO
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

JOUER DANS L'ÎLE

REPERCUSSION

Quatre percussionnistes virtuoses: Pierre Dubé, Robert Lépine, Aldo Mazza, Chantal Simard

Plein d'humour au bout des baguettes. Des œuvres du répertoire classique et populaire.

Un spectacle tonique et enlevé.

14 janvier 1989, 20 h
Patro Le Prévost
7355, av. Christophe-Colomb
Maison de la Culture La Petite Patrie
872-1730

15 février 1989, 20 h
Auditorium
Maison de la Culture Mario-Uguay
6052, boulevard Monk
872-2044

22 janvier 1989, 20 h
Auditorium
Maison de la Culture de Notre-Dame-de-Grâce
3755, rue Botrel
872-2157

18 février 1989, 20 h
Auditorium CEGEP Ahuntsic
9155, rue Saint-Hubert
Maison de la Culture Ahuntsic
872-8749

12 février 1989, 14 h
Bibliothèque municipale
8480, boul. Lacordaire
Saint-Léonard
328-8585

10 mars 1989, 20 h
Auditorium John Rennie High
501, boul. Saint-Jean
Pointe-Claire
630-1220

1 9 8 8 - 1 9 8 9

JOUER DANS L'ÎLE est un programme de tournées du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, en collaboration avec les 29 municipalités de l'île de Montréal.

APRÈS PLUS DE 450 REPRÉSENTATIONS AU QUÉBEC, ENFIN À MONTREAL DU 10 JANVIER AU 11 FÉVRIER 1989

FAUT SE MARIER POUR...

DE BERTRAND B. LEBLANC

RÉSERVEZ DES MAINTENANT
RÉSERVATIONS: 273-0101

COLLEGE FRANCAIS
THÉÂTRE LE MONT-ROYAL
5210, rue Durocher, Outremont (coin av. Fairmount)

REPRÉSENTATIONS: du mar. au ven. 20 h sam, 21 h
PRIX SPÉCIAUX POUR ÉTUDIANTS ET ÂGE D'OR

EXCELLENT! FANTASTIQUE! Très Très bons comédiens. C'était fameux. Je vous aime. Félicitations! Lâchez pas. Très Très bon!!!
Micheline et Richard Lazure

LUCILE PAPINEAU
SOPHIE LAPOINTE
YVAN CANUEL

UNE PRODUCTION THEATRE PONT-CHATEAU inc.

À L'OCCASION DES FÊTES, OFFREZ DES BILLETS EN CADEAU

LE POOL PRÉSENTE

LE FESTIN

CHEZ LA COMTESSE FRITOUILLE

Du 11 au 21 janvier

D'après une nouvelle de Witold Gombrowicz
Adaptation et mise en scène: Suzanne Lantagne
Musique: Ludwig van Beethoven
Direction musicale: Silvy Gronier
Scénographie: Yvan Gaudin
Éclairages: Martin St-Onge
Collaboration spéciale du sculpteur: Mark Front

« Un spectacle musical et visuel tout à fait réussi! - Le Devoil »

Version française: les 11-12-13-14 janvier à 20h30 et le dimanche 15 janvier à 14h30
Version anglaise: les 18-19-20-21 janvier à 20h30

Billets en vente au Centaur à partir du 11 décembre

centaur 433 ST-FRANÇOIS-JAVIER VIEUX MONTREAL H2V 2T1
réservations 288-3161

Les grilles « Votre soirée de télévision » d'aujourd'hui, demain et lundi sont en page D6

« Il existe chez moi un certain désir d'être le premier à faire connaître certaines choses »



CLAUDE GINGRAS

Le musicien québécois qui a le plus fait parler de lui en 1988 — celui qui a accompli le plus de choses remarquables, de choses inusitées aussi — est incontestablement le jeune pianiste Marc-André Hamelin.

Au Québec seulement, on a vu son nom affiché avec une extraordinaire régularité, mais sans qu'on s'en fatigue pour autant puisque, précisément, ce passionné de l'inconnu nous arrive toujours, ou presque, avec quelque surprise.

Avec Charles Dutoit et l'Orchestre Symphonique de Montréal, il a joué la *Rhapsodie sur un thème de Paganini*, de Rachmaninov, à Québec, après l'avoir jouée avec eux à Montréal même et en tournée européenne à la fin de 1987.

Avec l'OSM encore, cette fois dans le cadre du premier Festival international de Musique, il a donné en première montréalaise le Concerto op. 15 de Jacques Hétu.

Avec l'Orchestre Métropolitain, il a joué — sauf erreur, c'était une autre première ici — la *Wanderer-Phantasie* de Schubert dans la transcription pour piano et orchestre de Liszt.

Il a inauguré la Chapelle historique du Bon-Pasteur et le fameux piano Fazioli qu'y a placé la Ville de Montréal.

Il a ouvert la nouvelle saison du Centre d'arts d'Orford en jouant, avec la Sinfonietta de Radio-Canada, de Québec, le premier Concerto de Chostakovitch et le reprenait récemment à Montréal avec les Musici de Yuli Turovsky.

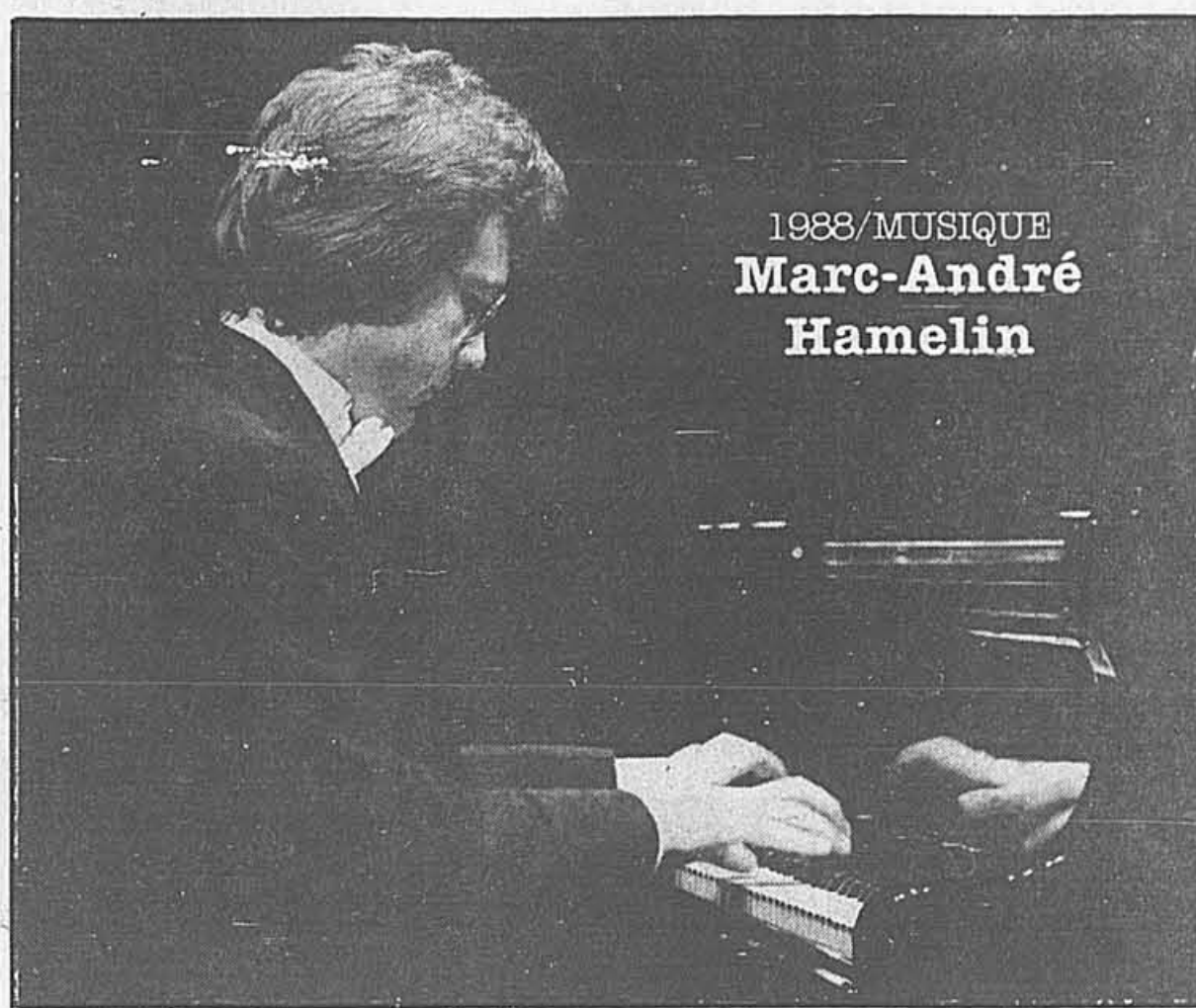
Il a donné des récitals au Festival d'été de Lanaudière et à Pollack Hall, il a présenté un programme de musique américaine « politique » aux Événements du Neuf et, à Québec, un programme consacré à la musique de Charles-Henri-Valentin Morhange, dit Alkan, cet étrange contemporain franco-juif de Liszt.

Il a aussi joué avec les Orchestres Symphoniques de Trois-Rivières et de Laval.

Deux enregistrements

C'est également cette année qu'ont paru ses deux premiers enregistrements, représentatifs des deux répertoires qui l'attirent tout particulièrement, soit la musique obscure du passé et la musique américaine d'avant-garde.

Le premier, réalisé par les Entreprises Radio-Canada sur le Fazioli du Bon-Pasteur, est composé d'œuvres de Leopold Godowsky et se veut un hommage au légendaire pianiste-compositeur-arrangeur décédé il y a 50 ans. L'autre, enregistré à l'Université de Princeton, N. J., par la marque américaine New World Records, est partagé entre deux compositeurs américains « marginaux » : William Bolcom et Stefan Wolpe. Du premier, Hamelin joue les *Twelve New Etudes* qu'il avait créées en 1987; du second, la *Battle Piece* qu'il avait jouée aux Événements du Neuf. Le magazine *Stereo Review* a consacré une demi-page à



1988/MUSIQUE
Marc-André Hamelin

ce disque, avec photo du jeune pianiste.

Aux États-Unis, justement, où il habite depuis huit ans — à Philadelphie —, Marc-André Hamelin est maintenant reconnu comme interprète de la musique américaine d'aujourd'hui. Cette réputation remonte à 1985, alors qu'il remportait le premier prix du Carnegie Hall International American Music Competition. Son récital de janvier, précisément à Carnegie Hall, inspira ce commentaire au *New York Times*: « Un pianiste nettement moderniste, à la manière de Pollini et de Brendel ».

65 pages de Ives

À Carnegie, notre concitoyen jouait notamment l'archi-difficile *Concord Sonata* de Charles Ives et il la reprenait ici quelques jours plus tard : 65 pages d'écriture touffue, mémorisées, 45 minutes ininterrompues de délirant pianisme. Un tour de force, qu'il a ensuite fixé sur disque, de nouveau pour New World (et à paraître incessamment).

Au cours de l'année, Marc-André Hamelin a également joué le Concerto de Ellen Taaffe Zwilich avec l'Orchestre Symphonique de Indianapolis et le Minnesota Orchestra et, avec le célèbre Orchestre de Philadelphie et sous la direction du compositeur, le Concerto de Leon Kirchner. Il avait

effectivement créé le Concerto de Zwilich, avec Günther Herbig et l'Orchestre de Detroit (cette création faisait partie de son prix Carnegie), et il l'a joué à ce jour 21 fois, y compris en France, avec l'Orchestre de Lyon dirigé par Emmanuel Krivine. « J'ai cessé de jouer le Zwilich parce qu'on m'identifiait trop à cette seule œuvre », précise-t-il. L'été dernier, en Allemagne, il participait à un festival de musique obscure pour piano à Husum, petite ville au nord de Hambourg.

« Être le premier »

Alkan, Godowsky, Bolcom, Wolpe, Ives, Zwilich, Kirchner. Cet intérêt pour la musique « marginale », Marc-André Hamelin l'explique ainsi : « Il existe chez moi un certain désir d'être le premier à faire connaître certaines choses. Non pas pour "être le premier" comme tel, d'une façon égoïste, mais pour le plaisir de les faire découvrir au public. Je possède une très, très grosse musicothèque de partitions très rares. Il y a là-dedans bien des choses sans valeur, que je ne jouerai jamais, mais que je garde quand même. Par contre, il y a dans tout ce répertoire inconnu des œuvres très intéressantes qui méritent d'être entendues. Car je crois que le récital a besoin de renouvellement. Une formule que j'aime bien est celle des programmes

mixtes : une ou deux œuvres inconnues, parmi des classiques du répertoire. »

Sur papier, les deux pôles d'intérêt de notre pianiste — musique obscure du passé et musique américaine d'aujourd'hui — n'offrent aucun point commun. Et pourtant, il existe un lien. « Ce que je remarque chez tous ces compositeurs, c'est l'originalité de la pensée, c'est le traitement de la texture pianistique, c'est la volonté de faire reculer les limites de l'instrument pour lui faire développer ses possibilités orchestrales. »

Hamelin compositeur

Marc-André Hamelin m'a également révélé qu'il fait de la composition. « Je travaille présentement à *Douze Études* dans les

tons mineurs, qui seront une sorte d'hommage à Alkan et à Godowsky. Quatre pièces sont terminées : deux sont des transcriptions, l'une du *Vol du bourdon* de Rimsky-Korsakov, l'autre de *La Danza* de Rossini; la troisième est un *Prélude et Fugue* (la fugue est à quatre voix, sur un sujet de moi); la quatrième est un *Intermède* de trois pages, croisement de Chopin et de Rachmaninov. Comme ce n'est pas une commande, j'ai tout le temps qu'il faut. Je vais aussi écrire ma propre cadence pour le troisième Concerto de Beethoven. »

Le pianiste parle avec le plus grand naturel et la plus grande simplicité de ce qu'il aime et de ce qu'il fait. Agé de 27 ans — né à Verdun le 5 septembre 1961 —, il tient de son père, pharmacien et collectionneur d'enregistrements de pianistes d'autrefois, cette passion pour tout ce qui concerne le piano et ses représentants. Comme tous ceux qui écoutent beaucoup de piano, il n'a pas de « pianiste préféré ». En général, il aime « certaines choses » de chacun.

Il est aussi accompagnateur — pour certaines personnes, par exemple pour un soprano lyrique du nom de Jody Applebaum, qu'il a épousée il y a six mois, et avec laquelle il donnera un programme de musique américaine (Bernstein, Bolcom, Ives, Ruggles, Menotti, Barber) à la Chapelle du Bon-Pasteur le 19 février.

Sans oublier Tchaïkovsky...

La musique américaine n'est pas la seule musique contemporaine qui l'intéresse. Il joue les Québécois Gilles Tremblay, André Prévost, François Morel et la Canadienne Sophie-Carmen Eckhardt-Gramatté. Par ailleurs, il prépare actuellement la deuxième Sonate de Boulez, les six Études du Hongrois György Ligeti et la première Sonate de Kaikhosru Shapurji Sorabji — qui vient de mourir, à 96 ans. La notice biographique publiée dans le *New York Times* mentionnait M. Hamelin parmi les pianistes qui s'intéressent à ce curieux bonhomme.

Attiré par le « rare », Marc-André Hamelin n'en consacre pas moins une bonne partie de son activité au répertoire traditionnel. En mars, il jouera le *Concerto pour la main gauche* de Ravel avec l'OSM. Il maîtrise présentement 35 concertos, qui sont autant de Bach, Mozart et Beethoven que de Busoni, Bolcom et Reger. Il y en aura bientôt un 36^e : nul autre que le célèbre *Premier* de Tchaïkovsky...

Les personnalités de l'année 1988 dans le monde des Arts, du Spectacle et de la Télévision

Architecture: Moshe Safdie

L'entrevue de Jocelyne Lepage en page D8

Chanson: Michel Rivard

L'entrevue de Denis Lavoie en page D9

Cinéma: Rock Demers

L'entrevue d'Huguette Roberge en page E1

Interprétation: Françoise Faucher

L'entrevue de Marie-Claude Lortie en page D5

Livres: Christian Mistral

L'entrevue de Réginald Martel en page D7

Musique: Marc-André Hamelin

L'entrevue de Claude Gingras en page D3

Spectacles: Gilles Sainte-Croix

L'entrevue d'Alain de Repentigny en page E12

Télévision: Yves Desgagnés

L'entrevue de Raymond Bernatchez en page D2

Théâtre: Jean Asselin

L'entrevue de Jean Beaunoyer en page D4

L'équipe des pages Arts, Lettres, Spectacles et Télévision de La Presse

Direction et coordination

Michel G. Tremblay, directeur adjoint de l'Information. Bruno Dostie, chef de division. Raymond Bernatchez, chef de section Radio, Télévision et Communications. Mario Roy, chef de section Musique, Spectacles et Politiques culturelles. Fleurette Bélanger et Nicole St-Germain, secrétaires de rédaction.

Journalistes permanents

Jean Beaunoyer: Théâtre. Serge Dussault: Cinéma. Claude Gingras: Musique. Denis Lavoie: Chanson et Comédie musicale. Daniel Lemay: Radio et Télévision. Jocelyne Lepage: Arts plastiques, Architecture et Bande dessinée. Réginald Martel: Littérature. Luc Perreault: Cinéma et Vidéo. Alain de Repentigny: Rock. Huguette Roberge: Cinéma.

Pupitre

Jean-Claude Dussault, Paul-Émile Lévesque, Gilles Pratte.

Collaborateurs réguliers

Jean Basile: Essais. Jacques Benoit: Vin. Bruno Bisson: Appareils stéréo. Pascale Bréniel: Danse. Alain Brunet: Jazz et Nouvelle musique. Jacques Folch-Ribas: Littérature française. Gilbert Grand: Roman policier. Francine Grimaldi: Actualité artistique. Françoise Kayler: Restaurants. Robert Mailloux: Appareils photo. André Noël: Livres pour enfants. Francine Osborne: Romans en traduction. Louis-Bernard Robitaille et René Viau: à Paris. Gilles Toupin: Poésie.

 "Nonsense LE PLI EST DÉJÀ PRIS!"
 En collaboration avec CJFM 96

Nonsense
 La nouvelle comédie musicale — toute une réussite!
 Avec Maria Bircher, Penny Mancuso, Felicia Shulman
 Mettant en vedette **RANÉE LEE**
 plus la participation de **GÉRALDINE DOUCET**
 dans le rôle de la Mère supérieure
 Représentation du mardi au dimanche
 Forfait dîner-spectacle à partir de **25\$**

La Diligence • 7385, boul. Décarie
 731-7771

DUCEPPE
NORMAND
 le conquérant
 DE ALAN AYCKBOURN
 MISE EN SCÈNE DE MONIQUE DUCEPPE
 ADAPTATION DE HÉLÈNE LOISELLE
 AVEC NORMAND CHOUINARD, RÉMY GIRARD, PATRICE L'ÉCUYER, ESTHER LEWIS, ANOUK SIMARD, LOUISE TURCOT
 DU 21 AU 23 DÉCEMBRE
 DU 7 JANVIER AU 11 FÉVRIER
 Théâtre Port-Royal, Place des Arts
 Réservations téléphoniques: 514 842-2112, hors de service le soir
 sur tout billet de plus de 75

ACCUSÉ DE MEURTRE
 SOIRÉES MEURTRES ET MYSTÈRES
 Prix spécial 35 \$ p.p.
 On a trouvé un cadavre! Quelqu'un parmi vous sera accusé de meurtre. Le coupable est peut-être assis à votre table... Dans un restaurant réputé pour sa gastronomie, une intrigue se déroule. Venez participer.
 35 \$ p.p. incl.: table d'hôte et intrigue
 TOUS LES JEUDIS DE 18 H 30 À 22 H
 AUBERGE LE VIEUX ST-GABRIEL, 426 rue St-Gabriel, Mtl. Rés.: (514) 878-3561
 LA DEVINIÈRE, 225 ouest, rue St-Laurent, Longueuil Rés.: (514) 463-0666
 Réservez maintenant Réveillon Nouvel An Meurtre et Mystère 29 décembre
 Supplémentaires Les mercredis jusqu'au 21 décembre
 LES MYSTÈRES EDUARD MAY

LE THÉÂTRE DU CAFÉ DE LA PLACE PRÉSENTE
AURELIE MA SOEUR
 DE MARIE LABERGE
 MISE EN SCÈNE DE L'AUTEURE
 AVEC DENISE GAGNON et GUYLAINE TREMBLAY
 ÉCLAIRAGES DE MICHEL BEAULIEU DÉCOR DE MONIQUE DION MUSIQUE DE ROBERT CAUX COSTUMES DE LUCE PELLETIER
 en collaboration avec le théâtre du Trident
 du 11 janvier au 4 mars 1989
 Théâtre du Café de la Place, Place des Arts
 Réservations téléphoniques: 514 842-2112, hors de service le soir
 Du mardi au samedi: 20h
 mardi, mercredi, jeudi: 12h
 vendredi, samedi: 14h
 Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal

THÉÂTRE

« Si notre école de mime tombe, deux ou trois ans après, c'est la compagnie Omnibus qui tombe »

JEAN BEAUNOYER



C'est pour l'excellence de la production *Le Cycle des rois*, et plus particulièrement pour sa mise en scène, que *La Presse* accorde à Jean Asselin de la compagnie Omnibus, le titre de personnalité de l'année, section théâtre.

En apprenant ce choix, Jean Asselin qui acceptait cet honneur au nom de la compagnie qu'il a fondée en 1970, a tout remis en question. C'était pour lui l'occasion d'un retour en arrière, d'une espèce de bilan après 20 ans de travail à la tête d'une troupe qui a réussi l'impossible tâche d'allier harmonieusement le geste et la parole.

« J'ai mesuré le chemin parcouru en recevant cet honneur. Si le théâtre que nous proposons ne se régénère pas, j'arrêterais tout de suite. Ce n'est pas le cas. Notre proposition est claire et est là pour durer parce que nous possédons un outil essentiel : une école de mime. Si notre école de mime tombe, deux ou trois ans après c'est la compagnie qui tombe. »

L'école de mime, c'est ce qui nourrit Jean Asselin et toute la troupe. C'est là qu'ont été formés la plupart des comédiens qui ont participé à l'extraordinaire expérience qu'a été *Le Cycle des rois*. Une entreprise périlleuse, ambitieuse, qui rassemblait à l'Espace Libre une douzaine de comédiens autour de *Richard II*, *Henry IV* et *Henry V*. Lorsqu'on présentait le cycle au complet durant les week-ends du printemps et de l'automne dernier, les comédiens occupaient la scène pendant sept heures et vingt minutes. Déjà un exploit!

Et loin de décourager les spectateurs, *Le Cycle des rois* qui attirait le plus en plus d'amateurs à l'Espace Libre, achevait ses représentations devant des salles comblées et complètes jusqu'en octobre dernier. Les comédiens et l'équipe de production tiennent à poursuivre l'expérience et il est forte-

ment question que le spectacle reprenne l'an prochain. *La Presse* apprendait que la troupe a déjà entrepris des démarches pour jouer *Le Cycle des rois* à Stratford-upon-Avon, Angleterre, au théâtre même de... Shakespeare. Et qu'on y jouerait en français.

Un shakespeare plus incarné
Une expérience concluante. Une aventure à la mesure de Jean Asselin qui a monté pas moins de neuf pièces de Shakespeare en trois ans. Peu après *Le Cycle des rois*, il signait la mise en scène de *Death Speeches*, un collage d'une trentaine de discours de héros shakespeariens mourants. Récemment, il montait *Cymbeline* dans sa version anglaise à l'École Nationale de théâtre, une des plus longues pièces du dramaturge anglais.

« Les Anglais m'appeiient le spécialiste shakespeareien. Je suis devenu habile à couper les textes de Shakespeare. Depuis que je travaille dans ses oeuvres, j'ai pu étudier son mécanisme et finalement je m'y retrouve de plus en plus facilement. Le défi était de donner de la vie, du corps à l'oeuvre en me servant de mon expérience de mime. Le monde était tanné du Shakespeare stable, empressé, même les Anglais. Il fallait produire un Shakespeare plus incarné. »

Et quelle réussite saluée unanimement par le public et la critique qui lui a décerné le prix pour la meilleure production cette année.

La Roulotte à Buissonneau
Honneur drôlement mérité par Jean Asselin qui a fait, à 40 ans, un bon bout de chemin depuis la Roulotte et le Service des Parcs avec Paul Buissonneau en 64-65.

1988/THÉÂTRE Jean Asselin

« Buissonneau a été mon premier maître à penser. C'est lui qui a déclenché les carrières de Charlebois, Deschamps et bien d'autres. J'ai beaucoup travaillé depuis 1964. J'ai vécu deux semaines de chômage. J'ai été neuf ans en Europe, dont cinq avec le grand maître du mime, Étienne Decroux. Il a été mon deuxième



Jean Asselin, l'animateur d'Omnibus, et ci-contre, Jean Boillard dans leur *Richard II*.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

maître à penser, c'est le grammairien du mime moderne. Il nous a donné une éthique. Un pur... J'ai vécu aussi une carrière *straight*. Pas très longtemps. C'était dans les années 67 alors que je jouais au TNM, au Rideau Vert, et que j'ai même fait des commerciaux. Je suis sorti humilié des commerciaux : attendre une journée avant de poser quelques gestes, c'est épouvantable. Par la suite, il y a eu Omnibus, avec ses merveilleuses expériences, ses réussites (*Zizi et la lettre*), ses échecs (*Le Temps est au noir* en a été un retentissant) et ses merveilleux défis. Au début, notre théâtre était muet et puis la parole est entrée. On croit qu'on ne peut pas parler et bouger en même temps. Nous avons prouvé que le corps exprime autant que la parole. Et nous explorons. Je sais bien que d'autres comédiens ont déjà exécuté les mouvements du cheval comme on le fait dans le *Cycle des rois*. On invente jamais rien,

tout a été fait mais... pas par nous. C'est là la nuance!

La mort crée la vie

Et dans l'évolution de la troupe Omnibus, la rencontre avec Shakespeare a été magique. Je me suis demandé ce qui le fascinait dans l'oeuvre du dramaturge. Le génie bien sûr mais encore...

« Récemment j'ai adoré *Le Roi se meurt* de Ionesco et j'ai apprécié le jeu de Montmorency dans le rôle-titre. J'aime la mort au théâtre parce que c'est ce qui crée la vie, le désir. Si nous étions immortels, tout serait différé au lendemain. Le désir vient de l'échéance. Mettre la mort en scène, c'est mettre de la vitesse, de la densité... l'urgence! »

Il faut avoir vu la performance de Jean Boillard dans *Richard II* pour comprendre l'intensité qui entoure la mort. Peut-être la plus belle scène du *Cycle des Rois*.

Mais pour rendre de pareilles émotions, il fallait une direction, une mise en scène, sûrement une rare complicité entre les acteurs, le metteur en scène et l'oeuvre même.

« Je suis du signe de la balance. Donc pendant un certain temps, je tergiversais, j'écoute, j'hésite mais je suis radical quand j'ai trouvé. J'aime la complexité à l'intérieur d'une structure. La forme est importante et quand un spectacle est placé, il ne change pas. Ce n'est pas du "work in progress": on ne montre pas nos balbutiements à la foule. On montre nos conclusions.

« En tant que comédien, j'ai déjà été un pion et j'évite de répéter la même chose avec les comédiens que je dirige. Un comédien a besoin de nourriture et même un laïque aura un rôle important à jouer. Dans la première partie des Shakespeare, je ne sais pas si vous avez remarqué, mais les rôles très secondaires sont tenus par Robert Gravel et Jean-Pierre Ronfard. Et c'était important, ce qu'ils avaient à faire. C'est toujours important et je nourris tous les rôles, rien n'est inutile. »

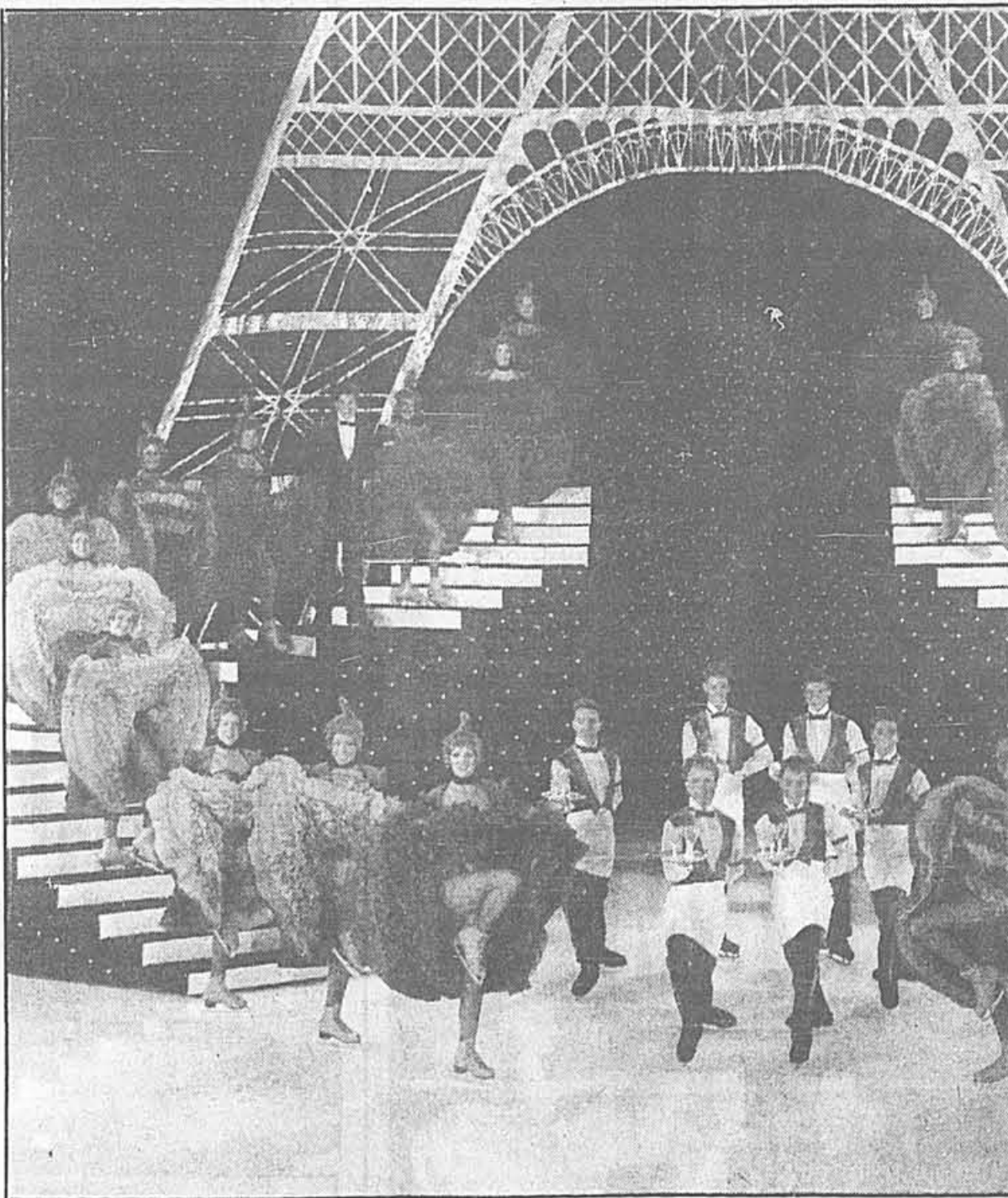
Au printemps prochain, Omnibus présentera un autre Shakespeare ou du théâtre muet. On hésite encore. La compagnie Omnibus qui a traversé près de vingt années sans s'accrocher à une mode, en se remettant constamment en question, cherche encore. Des jeunes comédiens formés par l'école de mime de la compagnie, poussent sur la grande roue pendant que leur directeur se demande après vingt ans de travail : « Sommes-vous créateurs ? » Vous aurez beau lui dire que si. Je pense qu'au fond de lui, il doute encore. Tant mieux!

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

VARIÉTÉS

- SPECTRUM (318 o., Ste-Catherine) — Sam., 21 h. Jeff Healey.
- FORUM (2312 o., Ste Catherine) — Sam., 13 h. Lun., 11 h 30, 15 h 30, 19 h 30, les Ice Capades.
- BIDDLE'S (2060 Aylmer) — Sam., à compter de 22 h. Trio de Charlie Birdie.
- ZHIVAGO (419 St-Pierre) — Sam., 20 h à 23 h 30. Groupe Bekar.
- LE BIJOU (300, Lemoyne) — Sam., Jeff Brown.
- THEATRE DU CENTRE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine) — « From you to us » — Présentation des Productions Gordie. Du lun. au jeu., 13 h, 15 h 30; ven., 11 h, 13 h 30. Jusqu'au 6 janvier.
- LA BRIQUE (1419, Drummond) — Sam., dim., des 21 h. Flying Circus.
- LE PIÉROT (114 e., St-Paul) — Sam., des 20 h. Sylvain Dion et Alex Sohier.
- LES DEUX PIÉROTS (104 e., St-Paul) — Sam., des 20 h. RDA / Daniel Blouin et Beauregard.
- L'AIR DU TEMPS (191 o., St-Paul) — Sam., 21 h. Carl Tremblay.
- LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert) — Mar., jazz, blues, dixieland; jeu., ven., soirée des années folles (de Paris à la Nouvelle-Orléans) avec la Bande à Magoo; des 22 h.
- LE RISING SUN 1 (285 o., Ste-Catherine) — Sam., des 21 h. Swinging Relatives et Seventh Seal.
- LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis) — Sam., des 21 h. Bob Harrison.
- FOUFONNES ELECTRIQUES (87 e., Ste-Catherine) — Sam., 21 h. Vent du Mont Charr, Camel Clutch, Idée Noire, Valium et Les Dépressifs.
- BAR 2080 (2080 Clark) — Sam., 22 h. Micke Allen, Mike Gauthier, Steve Holy et Stéphane Proulx.
- CHECKERS (4514, av. du Parc) — Groupe Images; des 21 h. Jusqu'au 8 janvier.
- MOBY DICK'S (1188 o., Sherbrooke) — Sam., de 18 h à 23 h. duo Carol et Frank.
- LE REINE ELIZABETH (Salle Arthur) — « Sexy Follies » de Philippe Grenier. Chorégraphies de Danielle Godin, dir. musicale de Marc Chapleau. Avec Diane Boeki, Iris Van Wirdum et Mario Bertrand et les danseurs Francine Rochon, Kim Timbers, Michele Justice et Jacques Marcell. Merc., jeu., ven., dim., 20 h 30; sam., 20 h, 22 h 30.
- LE MERIDIEN (Le Bar, Complexe Desjardins) — Tibor Ceasar. Tous les jours de 17 h à minuit.
- CENTRE SHERATON (1201 o., boul. René-Lévesque) — La Croisette. Mike Mirizio; du dim. au ven., de 17 h à 20 h — L'improptu. Gerard Lambert; du lun. au sam., de 21 h à 2 h. — Le Boulevard; groupe Ruffino Tino; sam., de 19 h à minuit.
- AU VIEUX MOULIN (8500, boul. Lévesque, St-François-de-Laval) — Sam., jeu., ven., 21 h. Michel Lafleur.



La grande finale des Ice Capades, au Forum, jusqu'au 2 janvier.

MUSIQUE

- UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall) — Ven., 20 h. Ray Kilburn, pianiste. Oeuvres de Schubert, Liszt, Morel, Rachmaninov.
- CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) — De mar. à ven., 20 h. « Duo pour une soliste », de Tom Kempinski.
- THÉÂTRE DE LA GALERIE (6968, Saint-Denis) — À compter de jeu., 20 h 30. « Le spectacle n'aura pas lieu », de Luc Charest.

THÉÂTRE POUR ENFANTS

- CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) — Sam., de 12 h à 18 h. « Blanche Neige et les Sept Nains », conte tiré de la série Inimimajigmo présente sur vidéo.
- PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Sam., 14 h. « Bingo » — Le Grand spectacle de M. Bing (Institut de jonglage).

EXPOSITIONS

- MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Expositions « British Now: sculpture et autres dessins » et « The Art That Came Apart », de David Mach. Tous les jours de 10 h à 18 h, sauf dim., lun. Jusqu'au 8 janvier.
- MARC CHAGALL À MONTRÉAL (Musée des Beaux-arts de Montréal, 1379, Sherbrooke O.) — Exposition « Marc Chagall ». Sam., de merc. à ven., de 10 h à 19 h; lun., de 12 h à 19 h. Visites commentées merc., à 9 h 30 (en anglais) et à 9 h 45 (en français). Présentations illustrées de diapositives réservations quatre semaines à l'avance. — (Auditorium Maxwell-Cummings) — Mar., 13 h 30. « Visite à Chagall », France, 1970, Roland Darbois, coul. 20 min. — Jeu., 13 h 30. « Hofnagel to Chagall ».
- MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (angle Pie-IX et Sherbrooke) — Rétrospective Cecil Beaton, photographes de Lartigue et oeuvres d'Ansel Adams. Jusqu'au 15 janvier.
- MUSEE McCORD (690, Sherbrooke O.) — Expositions « Ival: traditions du vêtement inuit », « Louis Dulongpré » et « Maria Chapdelaine: illustrations de Gagnon et Suzor-Côté. Lun., merc., jeu., ven., de 11 h à 17 h.
- MUSEE DES ARTS DÉCORATIFS / CHATEAU DUFRESNE (angle Pie-IX et Sherbrooke) — Rétrospective Cecil Beaton. Jusqu'au 15 janvier.

- MUSEE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, boul. Saint-Croix) — Les planètes imaginaires de Daniel Martineau. Jusqu'au 26 février.
- MUSEE DAVID M. STEWART (île Ste-Hélène) — Exposition « Portugal / Québec ». Du mar. au dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 15 avril.
- ARTICULE (4060, St-Laurent) — À compter de merc., photographes de John Di Stefano. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h.
- ART 45 (2155, Mackay) — Oeuvres de George S. Zimbel. Jusqu'au 13 janvier.
- CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Sainte-Catherine) — Peintures de Michael Smith. Du lun. au jeu., de 9 h à 21 h; ven., de 9 h à 14 h; dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 19 janvier.
- CENTRE DES ARTS VISUELS (350, av. Victoria) — Exposition « La foire de Noël ». Jusqu'au 5 janvier.
- GALERIE ART ET STYLE (4875 A, Sherbrooke O.) — Sam., de 9 h à 17 h 30. Oeuvres de Collette Bolvin, Pauline Bressan, David Brown, Claudette Castonguay, Bruno Côté, R. Genn, F. Iacurto, Teresa Recalde, R. Richard et St-Gilles.
- GALERIE ARTES (102, Laurier O.) — Peintures, aquarelles, sculptures et estampes d'artistes canadiens et internationaux.
- GALERIE LAURIENNE-BAZIN (5451, Sherbrooke O.) — Peintures de L. Yvette, P. Consentino, S. Cosgrove, A. Dumouchel, V. Siusek, M.-A. Fortin, H. Masson et G. Pfeiffer. Sculptures de G. Deligeorges et N. Taillon.
- GALERIE PIERRE-BERNARD (4511, Saint-Denis) — Oeuvres de Roger Alexandre, Roger Cantin, Arist Gagnon et Andree Vézina.
- GALERIE CHANTAL-BOULANGER (372, Sainte-Catherine O.) — Oeuvres de Sylvie Bouchard. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h 30. Jusqu'au 4 février.
- GALERIE CONTINENTALE (1450, Drummond) — Petits formats. Du mar. au sam., de 9 h 30 à 17 h.
- GALERIE CULTART (360, Roy E.) — Exposition « Emballez-vous ». Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 29 janvier.
- GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry) — Urnes en céramique de Penny Kokinos. Du lun. au ven., de 8 h à 17 h. Jusqu'au 6 janvier.
- GALERIE BERNARD-DESROCHES (1444, Sherbrooke O.) — Oeuvres de Marc-Aurèle Fortin, Suzor Côté et Robert W. Pilot.
- GALERIE ESPERANZA (2144, Mackay) — Installation de Mark Prent. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h 30. Jusqu'au 29 janvier.
- GALERIE JOCELYNE-GOBEIL (1390B, Sherbrooke O.) — Sam., de 11 h à 17 h, oeuvres de joailliers québécois contemporains.
- GALERIE CLAUDE-LAFITTE (1446, Sherbrooke O.) — Oeuvres de Borduas, Fortin, Hornyak, Lemieux, Morrice, Pellan, Riopelle, Roberts et Thomson.
- GALERIE SAMUEL-LALLOUX (1620, Sherbrooke O.) — Oeuvres de Karel Appel. Du mar. au sam., de 10 h à 18 h.
- GALERIE LEE (1518, Sherbrooke O.) — Sam., oeuvres de François Houde, Mark Kobasz, Andrew Kuntz et Hans Georg Rauch.
- GALERIE L'ÉMERGENCE PLUS (807, Laurier E.) Exposition « Mémoires-Ages », de Martine Simard. Merc., de 12 h 30 à 18 h; jeu., ven., de 12 h 30 à 20 h; sam., de 12 h 30 à 17 h. Jusqu'au 7 janvier.
- GALERIE L'EMPREINTE (272, Saint-Paul E.) — Encre et aquarelles de Lisette Duquette. Jusqu'au 23 janvier.
- GALERIE PINK (1456, Notre-Dame O.) — Exposition « Le lunch à la Khazoom ». Du merc. au dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 15 janvier.
- GALERIE SUZANNE-RÉMILLARD (11227, Amherst) — Exposition « Magie de Noël ». Oeuvres de Pellan, Cosgrove, Simard, C.-A. Archambault, Prévost et Simard. Merc., de 11 h à 17 h 30; jeu., ven., de 11 h à 19 h 30; dim., de 13 h 30 à 17 h. Jusqu'au 29 janvier.

- GALERIE SILVERSTONE (1618, Sherbrooke O.) — Exposition « Cirkus ». Du mar. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 21 janvier.
- GALERIE 6200 (6200, boul. Léger) — Aquarelles de Danièle Gauvin et Nicole Sylvestre. Tous les jours de 10 h à 21 h. Jusqu'au 15 janvier.
- GALERIE WADDINGTON (1504, Sherbrooke O.) — Dessins de John Lyman; peintures de Riopelle, Goodridge, Hughes, McEwen, Knowles, Cosgrove, Letendre, Pellan, Fox, Casson, Surrey, Fortin et Jackson.
- ZOO GALERIE (5604, Monkland) — Exposition « Art naïf de Bali ». Mar., merc., de 12 h à 18 h; jeu., ven., de 12 h à 21 h; sam., de 12 h à 17 h.
- GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (2025, Peel) — Sam., sculptures inuit.
- PETIT MUSEE (1494, Sherbrooke O.) — Sam., icônes russes et grecques.

HORS MONTRÉAL

- ARTS SUTTON (9, Academy, Sutton) — Sam., de 11 h à 17 h, exposition de Noël.
- LE BALCON D'ARTS (650, Notre-Dame, Saint-Lambert) — Petits formats.
- BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DES SOURCES (110, Cartier, Roxboro) — Sam., oeuvres de Jill Graham Abcarian.
- COMPLEXE ALFRED-DALLAIRE (2159, boul. Saint-Martin E., Duvernay) — Exposition « Séquence 111 ». Tous les jours de 10 h à 21 h. Jusqu'au 23 janvier.
- GALERIE PIERRE-BERNARD (141, Champlain, Hull) — Sam., de 13 h à 16 h 30, oeuvres des artistes de la galerie.
- GALERIE ALINE-DALLAIRE (Complexe Rive-Sud, 2750 e., Marie-Victorin, Longueuil) Oeuvres de Miguel Angel Polanco. Tous les jours de 10 h à 21 h. Jusqu'au 15 janvier.
- GALERIE D'ART (Sainte-Adèle) — Peintures de M. Baillargeon, J.-G. Carrier, G. Caiserman Roth, C. Couturier, M. Dussault, J. Gélino, A. Golod, J.-P. Lafrance, N. Rhéaume, R. Ross, C. Tremblay. Jusqu'au 15 janvier.
- GALERIE D'ART DE PIEDMONT (Piedmont) — Oeuvres de P.-V. Beaulieu, M.-A. Fortin, Riopelle, Toupin, Bellefleur et Hélène La Haye.
- GALERIE MARIELLE-GAGNÉ (177, Tour du lac, Sainte-Agathe) — Sam., dim., de 13 h à 16 h, oeuvres de Marielle Gagné, Sylvain Deschamps, Piccioli, Serge Dubreuil, Claire Valois, Lise Paradis, Marcelle Hamelin, Jean Lamoureux, Claire Aumont et Yvon Provost.
- GALERIE CAMILLE-LAFITTE (501, Saint-Denis, Saint-Lambert) — Gravures, sculptures et peintures. Jeu., ven., de 11 h à 21 h; sam., dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 7 janvier.
- GALERIE D'ART LA RELÈVE (1950, boul. de la Concorde, Laval) — Oeuvres des artistes de la galerie. Lun. et mardi, de 11 h à 17 h 30; jeu. et ven., de 11 h à 21 h; sam., de 11 h à 17 h.
- GALERIE RIVERIN-ARLOGOS (197, Chemin du Lac d'Argent, Eastman) — Peintures de Julio Villani.
- MAISON DES ARTS DE LAVAL (Salle Alfred-Pellan, 1395, boul. de la Concorde ouest, Laval) — Exposition « Pellan, Fortin, Gagnon ». Du mar. au dim., de 9 h à 19 h. Jusqu'au 15 janvier.
- MUSEE DE LACHINE (110, Chemin LaSalle) — Exposition « Les appellants » et techniques mixtes de Michel-Thomas Tremblay. Du merc. au dim., de 11 h 30 à 16 h 30.
- MUSEE DE LA CIVILISATION (85, Dalhousie, Québec) — Exposition « Souffrir pour être belle ». « Toundra, Taiga », « Noël réinventé ». Un si grand âge et « Regards sur les collections de la Bibliothèque nationale de Québec ». Du mar. au dim., de 10 h à 17 h.

INTERPRÉTATION

« Le tout c'est que ça soit grand quelque part: ou bien une grande affreuse, ou bien une grande affamée, pas de demi-mesure »

MARIE-CLAUDE LORTIE

Belle comme la clairesvoyance de la Reine Marguerite, comme la noblesse de Prospero, comme la musique des alexandrins de la tragédie racinienne, comme le « sentiment » théâtral dévoilé goutte à goutte dans *Elvire Jovet 40*, Françoise Faucher vient de grandir d'une année. Le théâtre aussi.

Une année qui se démarquera parmi les 37 autres de la carrière québécoise de l'artiste, à cause de toutes ses premières, de ses nouveautés.

En effet, quand les critiques ont décrété qu'Onénone interprétée par Françoise Faucher volait la vedette dans *Phèdre* de Racine — montée au Théâtre du nouveau monde en janvier dernier —, c'était la première fois que l'actrice jouait la tragédie hors de l'école.

Quand elle a accepté le rôle de Prospero, dans *la Tempête* de Shakespeare à l'Espace Go, mis en scène par Alice Ronfard en mars, c'était la première fois qu'elle se mettait dans la peau d'un homme.

Ensuite, *Elvire Jovet 40*, au Quat'Sous, à l'automne dernier, que Robert Lévesque du *Devoir* a qualifié de « plus beau spectacle de la rentrée » et que Jean Barbe de *Voir* a décrit comme « un cor sur la création de l'être, sur l'accouchement des âmes », était la première expérience de mise en scène de la comédienne.

Marguerite se mêle de la conversation

Et puis, tout récemment, Françoise Faucher a joué la première... épouse du roi dans *le Roi se meurt* d'Ionesco, mis en scène par Jean-Pierre Ronfard au TNM. Elle était la reine Marguerite, celle qui étale la vérité aux yeux du roi qui refuse de mourir. Un rôle qu'elle a adoré.

« Évidemment, les gens s'imaginent que la reine est méchante parce qu'elle dit les choses : "Non ça n'ira pas mieux, tu vas mourir, mets toi bien ça dans la tête". Mais regardez la générosité de cette femme quand plus tard elle le prend par la main et l'aide à mourir. Elle a dépassé les stades où il faut mettre des gants avant de parler. Elle est supérieurement intelligente. »

Ainsi, Marguerite, conscience lucide et limpide, vient se mêler de la conversation de cette femme, de cette actrice, metteur en scène, mère, grand-mère. Tranquillement assise dans son petit salon elle grignote un gâteau sec, parle de ses projets, de ses rôles préférés, du rôle des femmes dans l'histoire et laisse tomber à brûle-pourpoint que sans les femmes, les hommes se liquifieraient.

Elle parle aussi de son année. Une année qui se clôt et vient s'ajouter aux milliers d'instant de théâtre et de vie qui bercent les sourires et les paroles de l'actrice d'origine française, venue s'installer au Québec avec son mari en 1951.

« Oui, j'ai eu une très belle année. J'ai eu de la chance, de belles idées proposées. Je les ai acceptées en me disant que ces occasions ne reviendraient jamais. Jouer un rôle d'homme, faire de la mise en scène. Vous savez, je ne voulais pas faire de la mise en scène au début. Et puis, quand j'ai entendu le nom de la pièce qu'on me proposait — *Elvire Jovet*

1988/INTERPRÉTATION
Françoise Faucher



Françoise Faucher. À gauche elle est l'Onénone de *Phèdre* (Sophie Clément); en haut à droite, le Prospero de *la Tempête* de Shakespeare (avec Louise Saint-Pierre de dos).

main. Ce sera probablement la seule chance que ces jeunes auront de faire de la tragédie et je n'ai pas l'intention de leur faire rater ce rendez-vous », explique-t-elle.

Ensuite, à l'été, elle travaillera avec Edgard Fruitier au théâtre du Chanteclerc dans *la Menteuse*, mise en scène par Louis Lalande.

Des femmes qui ont du chef

Mais tout de suite au programme, en janvier, Françoise Faucher jouera dans un téléthéâtre à Radio-Canada — le dernier réalisé par son mari, Jean Faucher — qui sera la reprise de *Sarah ou le cri de la langouste* qu'elle avait fait il y a deux ans au Café de la Place. Mme Faucher y interprète Sarah Bernard, « un autre rôle de femme magnifique, très très fort, très beau ».

Mais de toute façon, Françoise Faucher ne ferait pas autre chose que des femmes de caractère, des « femmes qui ont du chef », dit-elle. Plus question de jouer les « sentimentales ». Parmi les rôles qu'elle a adorés ou qu'elle rêve encore maintenant de jouer ne figurent que des « très grandes dames qui lui apportent beaucoup : Marthe dans *l'Echange* de Claudel qui était tellement aimante et tellement malmenée dans son amour ou encore Violette dans *l'Annonce faite à Marie*, Jeanne d'Arc. »

Elle aurait aimé avoir pu incarner Isé dans *le Partage de midi* de Claudel. Il est cependant trop tard maintenant.

Mais il y a aussi un rôle dont elle ne peut encore parler : « Un très beau rêve va se concrétiser en septembre prochain. Je ne jouerais pas un personnage de grande autorité mais bien un personnage d'une grande souffrance. Mais le tout c'est que ça soit grand quelque part. Ou bien une grande affreuse, ou bien une grande affamée, pas de demi-mesure. Oui,

40 —, une pièce qui réunit tout ce que j'aime : le dépouillement, la force, la noblesse avec laquelle on parle du métier. La pièce me collait si bien à la peau que j'ai dit oui », raconte-t-elle.

Dans la chapelle du Grand séminaire

Le hasard de la vie a fait les transitions entre le jeu et la mise en scène, entre les théâtres institutionnels et le théâtre expérimental. Mme Faucher prend les risques qu'on lui propose.

Ginette Noiseux, la directrice du Théâtre expérimental des femmes (TEF), l'avait vu jouer dans les *Paravents*; Françoise Faucher y incarnait « une vieille folle ». Emballée, Mme Noiseux est allée la trouver pour lui proposer de jouer Prospero dans *la Tempête* sous la direction d'Alice Ronfard. Prospero est un homme, mais un personnage dont la noblesse et la grandeur fascinaient la comédienne.

Elle a donc accepté et parle avec beaucoup d'admiration de « l'audace intelligente » qui anime Mmes Noiseux et Ronfard.

En fait, les trois femmes ont tellement aimé travailler ensemble qu'au printemps prochain, elles montent *l'Annonce faite à Marie* de Claudel. La pièce produite par le TEF, sera jouée dans la chapelle du Grand séminaire : « Un lieu saint, magique, superbe ».

La tragédie se taillera aussi de nouveau une place dans la vie de l'actrice puisque, au début de l'année prochaine, les élèves de troisième année du conservatoire monteront une tragédie et Françoise Faucher les dirigera. « J'adore enseigner et j'adore la tragédie, la nécessité de dépasser ce qu'elle implique, la hauteur de pensée, la musique du texte. Ça nous grandit en tant que comédiens et en tant qu'être hu-



c'est une femme douloureuse qui sera belle à faire. »

Et les entrevues des « Femmes d'aujourd'hui »

L'actrice ajoute qu'elle aime même les rôles ingrats et s'arrange toujours pour aimer ses personnages, auxquels elle s'attache, se lie d'amitié.

Mais ces personnages et le théâtre en général qui est, selon elle, l'un « des derniers lieux de réflexion profonde », ne sont pas les seules passions de Françoise Faucher. Elle s'ennuie du travail d'intervieweuse qu'elle a fait pendant plus de 25 ans dans le cadre d'émissions d'affaires publiques « féminines » — *Femmes d'aujourd'hui* à Radio-Canada notamment. Elle voudrait bien renouer avec ce travail qui lui a permis de rencontrer des femmes comme Marguerite Duras et Marguerite Yourcenar avec qui elle est devenue amie.

Françoise Faucher ne sait cependant pas encore, si le temps et les chances feront en sorte qu'elle puisse renouer avec l'interview, reprendre la mise en scène, incarner un homme à nouveau, faire plus de tragédie. « Ça dépendra de ce que les gens me proposent évidemment », conclut-elle, toujours prête à oser, sagement.

CE SOIR 21 h
LA BANDE À MAGOO
Musique Dixie
Samedi 7 janvier, 21 h
MARIO TRUDEL
PIERRE LABELLE
13-14-20-21 janv., 21 h
EN PRIMEUR
son tout nouveau spectacle

Une présentation
CINÉMA 1995
150, rue Principale
Saint-Sauveur
Reservations
(514) 227-8509

clom 92.7 fm
présentent
The Northern Pikes
VEND. 20 JANV. - 21 H - 9,97\$

318, Sainte-Catherine ouest
Billets au Spectrum et Ticketron

LA SOCIÉTÉ D'ARTHRITE
DONNEZ... une leur d'espoir

Jeunes Virtuoses de Montréal
dir. Alexander Brott
Young Virtuosi

AUDITIONS POUR CORDES
« JEUNES VIRTUOSES DE MONTRÉAL »
annonce une audition pour violons, altos, violoncelles et contrebasses, le LUNDI 9 JANVIER 1989, pour former un orchestre à cordes.

Le projet de 21 semaines débutera le 12 janvier. Il y aura 5 services par semaine de deux heures et demie chacun, soit jeudi et vendredi, avant-midi et après-midi, et samedi avant-midi seulement.

Salaires par semaine:
musicien 292,50\$
première chaise 351\$
violon solo 585\$

Oeuvres demandées pour l'audition: deux mouvements contrastants d'une Suite de Bach; un mouvement d'un Concerto au choix du candidat, préférentiellement Mozart.

Pour rendez-vous, téléphoner à Montréal (514) 487-5190 et envoyer votre curriculum vitae à: Dr Alexander Brott, 5459, avenue Ennscliffe, Montréal, Québec H3X 2P8

CECI EST UN PROJET DE L'EMPLOI ET IMMIGRATION CANADA

TOM SCALLEN PRÉSENTE
Ice CAPADES

Médaillée d'argent aux Olympiques et au Championnat du Monde
Elizabeth MANLEY

AVEC LA PARTICIPATION DE
Nathalie Simard

4 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS

Forum de Montréal
Aujourd'hui et lundi seulement.
Aujourd'hui à 13 h.
Lun. à 11 h 30 - 15 h 30 et 19 h 30.
Billets 17,50\$ - 15,50\$ - 13,50\$ - 11,50\$ - 8,50\$ en vente aux guichets du Forum à tous les comptoirs Ticketron ou par Téléphone au 288-2525 (+ frais de service)

Procurez-vous votre coupon rabais d'une valeur de 3,00\$ chez tous les marchés d'alimentation participants et participez au concours Nestlé.

MONTAGNE ROUSSÉE EN VOULET LA TOURNÉE EXCLUSIVE
The California Raisins

MISTRAL

SUITE DE LA PAGE D7

venu à 16, qui a fait un bref séjour au Cégep de Rosemont et qui n'est pas allé à l'université du tout, « sauf pour le pichet de bière à \$3,50, car ça vaut vraiment la peine ».

Mots anciens, livre ancien parce que M. Mistral a beaucoup travaillé depuis. Toute une pile de manuscrits attendent, m'assure-t-il, qu'il ne faut pas publier tout de suite, pour que les livres ne se nuisent pas. Une publication quand même, dans la revue *STOP*, une novella de soixante pages, « Sylvia au bout du rouleau livre »: « Un travail mineur, mais qui tient le coup encore. » Puisqu'il le dit...

Depuis toujours, M. Mistral voulait devenir écrivain. « Créer du nouveau à partir de rien, c'est une chose qu'on n'oublie jamais. Dans mon groupe d'âge, à l'école, il fallait choisir vite ses orientations. À quatorze ans j'avais choisi et je travaillais, et je corrigais, et je lisais... »

« Le plus dur, c'est de garder la confiance en soi. Car le métier est ingrat: il n'apporte pas de rétribution immédiate. J'ai eu des années dures, je ne regrette rien, et il y a tant à faire encore. »

— C'est-à-dire ?



Christian Mistral

— En France, plus qu'ici, il faut dégraisser. Au Québec, il suffit de trancher dans la viande. Et établir un pont entre le langage de l'espace, qui est le langage de l'Amérique, et le langage des idées. Et aussi apprendre à assimiler la ville, parce qu'elle est là. Et sortir de la politique crue, celle qui a des mots politiques, pour organiser la résistance de notre culture.

« Il faut nous concevoir comme des Américains qui écrivent en français, qui vivent en français et qui transmettront cela à leurs enfants. C'est une période vraiment excitante, pour ceux de notre âge en tout cas. »

— Quels sont les stimuli ?

— Nous sommes une génération qui récupère des traits de pionniers. Le monde existe, mais il ne nous appartient pas. Alors ce sera la loi du plus fort. Nous ouvrons les portes, mais ça se fera intelligemment, dans le respect des droits de l'homme.

« Mais ce qui me fascine bien plus encore, c'est de savoir quelle sorte de quadragénaires nous allons faire. »

— Et si c'était la même sorte ?

— C'est improbable, car nous sommes moins nombreux. Le marché sera du côté du troisième âge. Ça va être fascinant de me voir à quarante ans et d'entendre ce que mon fils (il aura sept ans bientôt) et ses contemporains diront. J'ai hâte d'être vieux, pour avoir le droit d'être nostalgique. Je le suis déjà, mais ça sera alors plus confortable. »

Et je pense bien que d'ici là, M. Mistral va résister au doute, ce poison. Il ne va pas se demander si ce qu'il fait sert à quelque chose. « Jamais. L'écrivain a sa fonction. »

— Laquelle ?

— Faudrait pour le savoir éliminer tous les écrivains et voir ce qui resterait après. »

L'hypothèse est intéressante mais restons-en là. C'est le temps de se quitter, M. Mistral a une question à me poser: « Tu me prêteras un dollar, pour le mètre ? »

Bonne Année...
De retour le 21 janvier.

RENOM ET NOM À LA NAISSANCE
LE GROUPE SANGUIN
TITRE DU SPECTACLE
PRISE 2

présenté par
ckojim et fm 10

DU 21 JANVIER AU 4 FÉVRIER AU SPECTRUM
BILLET EN VENTE AU SPECTRUM, 318 STE-CATHERINE OUEST, 861-5851
ET AUX COMPTOIRS TICKETRON, 288-3651 • COMMANDES TÉLÉPHONIQUES, 288-2525

Télévision

Samedi 31 décembre

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS par Raymond Bernatchez

18:00 Les Correspondants racontent 88
Revue des événements qui ont marqué la scène internationale en 1988. Animateurs: Bernard Derome et Céline Galipeau.
18:30 Cinéma
Astérix et la surprise de César. Français, 1985. Dessins animés. Astérix et Obélix partent à la recherche de deux jeunes Gaulois enlevés par des Romains.
20:00 Hockey
Le Canadien affronte les Oilers.
22:00 Hockey
Le Dynamo de Riga contre les Kings de Los Angeles.
23:00 Bye Bye 88
Rétrospective humoristique de 1988 avec Dominique Michel, Pauline Martin, Yves Jacques et Patrice L'Écuyer. En reprise demain à 19 h 30.

HORAIRE RÉVISÉ

12:00 La Rose et l'anneau
Remplace Songe d'une nuit d'été.
15:00 L'Univers des sports
Revue de l'année: sport amateur.

Table with 12 columns (18h00 to 23h30) and multiple rows of TV program listings including 'Les Correspondants racontent 1988', 'The News', '1988 Year in Review', 'Saturday Report', 'Ciné-extra: "Le Ciel par la fenêtre"', 'Newswire', 'TV 8 News', 'Les Correspondants racontent 1988', 'Ici Montréal', 'Pulse', 'Les Correspondants racontent 1988', 'Passé-Partout', 'ABC News', 'Polka Dot Door', 'The Lawrence Welk Show: New Year', 'Top Jeunesse', 'Sneak Previews', 'La Robe en or (17h30)', 'Le Top 200 (14h)', 'Hélo Again (17h)', 'La Pin-Up est un homme (18h15)'. Includes a note: '● Changement de dernière heure.'

Dimanche 1er janvier 1989

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS par Raymond Bernatchez

13:30 Cinéma
La Guerre des boutons. Français, 1962. Comédie de Yves Robert. Avec André Treton, Misl Isella et Martin Lartigne. Des enfants de deux villages voisins partent en guerre et l'enjeu consiste à recueillir le plus grand nombre de boutons.
15:30 Propos et confidences
Les confidences de Jean Gascon. Première de quatre, suite le 22 janvier à 15 h 30.
20:00 Cinéma
Les Parapluies de Cherbourg. Français, 1963. Comédie musicale de Jacques Demy avec Catherine Deneuve. Les amours d'une jeune fille et d'un jeune homme qui doit partir pour l'Algérie.
20:35 Les Beaux dimanches
La Poursuite du bonheur. Documentaire. Dans une société dominée par l'obsession de posséder, que signifie le bonheur? Parmi les participants: Jacques Bouchard (publicitaire), André Moreau (philosophe), Claude Lefebvre (mairie de Laval) et René Provost de Provigo.
21:30 Cinéma
West Side Story. E.-U., 1961.

Table with 12 columns (18h00 to 23h30) and multiple rows of TV program listings including 'Découverte (18h02)', 'CBS Sunday News', 'Focus', 'The Magical World of Disney', 'Ciné-fêtes: "Le Joueur" (17h30)', 'National Geographic: Rain Forest', 'TV 8 News', 'Découverte (18h02)', 'Ici Montréal', 'The Mac's Midget Tournament (16h)', 'Découverte (18h02)', 'Passé-Partout', 'ABC News', 'Passé-Partout', 'All Creatures Great and Small', 'C. de Louise: Yvon Deschamps & Judy Richards', 'The Power of Choice', 'Fous du brassin (17h30)', 'Le Top 200 (14h)', 'The Secret of my Success', 'Rep. harfela (17h10)'. Includes a note: '● Changement de dernière heure.'

Lundi 2 janvier

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS par Raymond Bernatchez

18:30 Félix Leclerc se raconte
Félix Leclerc raconte des légendes du Québec, d'après des textes de Hubert Fiedlen et des dessins animés par Peter Sandes et Daniel Marleau.
19:30 Cinéma
Tron. E.-U., 1982. Science-fiction de S. Lisberger. Personnages réels, animations par ordinateur. Un ingénieur voyage à l'intérieur d'un ordinateur et découvre un univers surprenant.
20:00 Elvis un soir ensemble
Spectacle unique d'Elvis Presley, enregistré en 1968 devant un petit auditoire.
23:15 Cinéma
Dernier Domicile connu. Français, 1970. Drame policier avec Lino Ventura, Mariène Jobert et Michel Constantin. Un inspecteur et son assistante veulent faire condamner un chef de la pègre.

HORAIRE RÉVISÉ

1:30 L'Homme à la valise
(Emission prévue à 23 h 30).
2:30 Bizarre, bizarre

Table with 12 columns (18h00 to 23h30) and multiple rows of TV program listings including 'Montréal ce soir', 'The News', 'Hall of Fame Bowl: Football: Syracuse vs L.S.U. (16h30)', 'Newswatch', 'Ici Montréal', 'Ici Montréal', 'Sports Special: The Rose Bowl Game (17h)', 'The Rose Bowl Game (16h45)', 'En Estrie ce soir', 'Ici Montréal', 'Sports Special: The Rose Bowl Game (17h)', 'En Mauricie ce soir', 'Passé-Partout', 'The Rose Bowl (16h45)', 'Polka Dot Door', 'The MacNeil/Lehrer Newshour', 'Action réaction!', '3-2-1 Contact', 'Le Petit Journal', 'Musique Vidéo', 'Roxanne (17h)', 'Découvrir'. Includes a note: '● Changement de dernière heure.'

LIVRES

« Je ne veux pas changer le lecteur, mais qu'il marche croche! »



RÉGINALD MARTEL

Monsieur Mistral, qui m'arrive avec 20 minutes de retard, n'a pas d'argent pour payer son taxi. Je casque. Il revient, me rend la monnaie, me promet un remboursement pour le lendemain (le lendemain de quoi?), m'annonce tout de go qu'on ne lui a pas souvent posé « les bonnes questions ». Il en a une à proposer? « Oui: est-ce que je peux vous offrir une bière? » Et la réponse serait? « Une Laurentide, s'il vous plaît. »

J'aime la provocation et je trouve qu'elle sied bien à M. Mistral, qui a moins que la moitié de mon âge. Nous allons bien nous enten-

dre, si seulement « les bonnes questions » peuvent me venir. Il faut parler de *Vamp*, nous sommes là pour ça. J'ai relu le roman la veille — enfin, en diagonale. Et je ne renie pas les premiers mots de ma recension: « Bombe à retardement ou pétard mouillé? »

« Une bombe, et qui n'a pas tardé, mais en parler maintenant, c'est comme retourner au délugé. Détaché de son livre, M. Mistral, avant même qu'il parût. Détaché et plutôt ennuyé par les exigences du succès: tout ce battage publicitaire, ces interviews dans les médias, ça l'empêcherait d'aller plus loin. Où donc? »

« Vers un plus grand dépouillement de la phrase. Et je voudrais mettre plus d'accent sur le dialogue et sur la mouvance de l'action. C'est une chose qui s'apprend comme on apprend à aller en vélo, une fois pour toutes. »

Écrire serait une simple technique? « Ou un métier, y a pas de

1988/LIVRES Christian Mistral



égoïste de la chair et qu'on les lave dans la boue, la fange et la furie. L'âme damnée, le corps épuisé à épuiser celui des autres, nous dansons le vaste rock païen.

Beaucoup de mots pour un garçon qui a quitté Montréal pour Saint-Marc à 12 ans, qui y est re-

voir MISTRAL en page D5

**PELLAN
Fortin
Gagnon**

Du 18 novembre au 15 janvier

**Exposition
Pellan, Fortin, Gagnon**

Maison des arts
Salle Alfred-Pellan
1395, boulevard de la Concorde Ouest
Laval

Sortie 8 de l'autoroute des Laurentides (15)
(boulevard Saint-Martin Est)
Autobus de la STL: circuit 35
du terminus Laval et circuits 40 ou 42 à Laval

Heures de visite
Du mardi au dimanche
de 9 heures à 19 heures

Billetterie
Les billets sont disponibles à la billetterie de la Maison des arts. Le guichet est ouvert tous les jours de 9 h à 19 h.

Renseignements:
(514) 662-4442

Admission 3 \$
Sur demande, nous offrons des visites guidées. Les groupes devraient réserver. De plus, du matériel didactique sera disponible pour les élèves du primaire.

En collaboration avec
Ville de Laval, le ministère des Affaires culturelles et Bell Canada.

doute. Certains le pratiquent mieux que d'autres. C'est un travail sur soi-même, quotidien et acharné, car si on ne change pas, on écrit toujours le même livre. Oui, un métier. Et j'éprouve la même fierté que l'artisan qui travaille le bois, par exemple.

— La technique de *Vamp*, c'était quoi?

— Ne pas se préoccuper du texte, mais du résidu, de ce qui reste au bout, une atmosphère, car il n'y a pas d'histoire. Le succès du livre prouve que mon intuition était la bonne. Succès étonnant, parce que c'est une lecture difficile. Les gens ne sont pas des cons. J'aime entendre dire qu'on se retrouve dans mon roman; ça prouve que je ne suis pas fou, ou pas le seul à l'être. J'aime susciter chez le lecteur une façon différente de se sentir lui-même. Je ne veux pas le changer, mais qu'il marche croche!

« Je voudrais aussi simplifier la musique et explorer d'autres aspects, le voyage par exemple. Le voyage pour mieux revenir car dans *Vamp*, personne ne part. »

Si, quand même, on voyage. Par l'alcool, par la drogue, par la sexualité et surtout par les mots. Dans *Vamp*, ils mènent un bal d'enfer. L'œuvre au hasard, sans tricher.

Nous sommes les seigneurs de Gomorrhe, vassaux de personne, mangés de verrues, marchant vers la proie possédée de l'angoisse des faibles, à l'assaut, excrables croisés, des funèbres besoins enveloppés de ténèbres livides. Sots, inquiets pour la suite du monde, et chacun sait qu'on perpétue les mondes dans le plaisir



Cecill Beaton (1904-1980), Marlene Dietrich, à New York, 1937, Sotheby's, Londres.

UNE EXPOSITION RÉTROSPECTIVE
11 novembre 1988 - 15 janvier 1989

Musée des beaux-arts de Montréal
1379, rue Sherbrooke ouest
(514) 285-1600

Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 19 h

Château Dufresne / Musée des arts décoratifs de Montréal
angle Pie IX et Sherbrooke
(514) 259-2575

Ouvert du mercredi au dimanche de 11 h à 17 h

Une exposition organisée par la Barbican Art Galleries, The Corporation of the City of London

OUVERT LUNDI À COMPTER DE MIDI

DANS LES TABLEAUX DE CHAGALL, TOUT S'ÉVADE DE LA TERRE ET SE MET À DANSER.

POURQUOI ?

**90 000 VISITEURS LE SAVENT DÉJÀ.
VENEZ TROUVER LA RÉPONSE PENDANT LES FÊTES.**

M A R C CHAGALL

ŒUVRES DES COLLECTIONS DU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE, CENTRE GEORGES POMPIDOU



DU MARDI AU DIMANCHE, DE 10H À 19H. FERMÉ LE LUNDI, SAUF LE 26 DÉCEMBRE ET LE 2 JANVIER. BILLETS EN VENTE AU MUSÉE JUSQU'À 18H, AINSI QU'AUX COMPTOIRS TICKETRON ET PAR TÉLÉTRON.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
1379, RUE SHERBROOKE OUEST (METRO GUY) RENSEIGNEMENTS: (514) 285-1600



La Presse

CKAC 73



Grande vente après Noël à notre Boutique! Jusqu'à 30% de rabais sur articles sélectionnés. À compter du 26 décembre.

Maria Chapdelaine

illustrations de Gagnon et Suzor-Côté
Oeuvres inspirées du légendaire roman de Louis Hémon

Musée McCord d'histoire canadienne

690, rue Sherbrooke Ouest
Tous les jours de 11 h à 17 h. Fermé le mardi
Métro McGill - autobus 24
(514) 398 7100

Une commandite de



L'exposition a été organisée par La Collection McMichael d'un canadien. Une société du Groupe memotec

CENTRE DE SANTÉ NOUVEL ÂGE

Atelier 1: CONTRÔLE DU POIDS PAR LA PENSÉE
La perte de poids passe par la découverte de soi, le contrôle de ses émotions, le contrôle du stress et une meilleure relation avec la nourriture ou l'acte de manger n'est plus une obsession.
Groupe de jour et groupe de soir.
Durée: 10 SEMAINES
Début: LE MARDI 17 JANVIER 1989
Renseignements d'information: le mardi 10 janvier 1989, à 14 h et 19 h

Atelier 2: DÉTENTE ET HARMONISATION ÉNERGETIQUE
Durée: 10 SEMAINES
Début: LE MERCREDI 18 JANVIER, de 19 h 30 à 21 h

Atelier 3: MÉDITATION DE BHAGWAN SHREE RAJNEESH
Durée: 10 SEMAINES
Début: LE MERCREDI 18 JANVIER 1989, de 18 h à 19 h 20
Renseignements d'information pour les ateliers 2 et 3: le mercredi 11 janvier à 19 h
Déplacements disponibles sur demande.
Renseignements et inscription:
DENISE ARÈS au (514) 522-2340 / 669-8204

ÉCOLES

Centraide

GYMNASTIQUE DOUCE (METHODE BERTHERAT)

Ces mouvements déagagent les tensions musculaires, mobilisent les articulations, améliorent la posture et apportent de la détente.

- Séance de jour ou de soir
- Groupes limités à 6 personnes

Séances d'information gratuites
5-11-12-18 janvier
à 19 h 30 et 19 janvier à 13 h 30
Renseignements supplémentaires et inscription:
Johanne Mireault, praticienne dipl.
(514) 254-3255
METRO RADISSON

LU... VENDU!

LES ANNONCES CLASSÉES

La Presse

285-7111

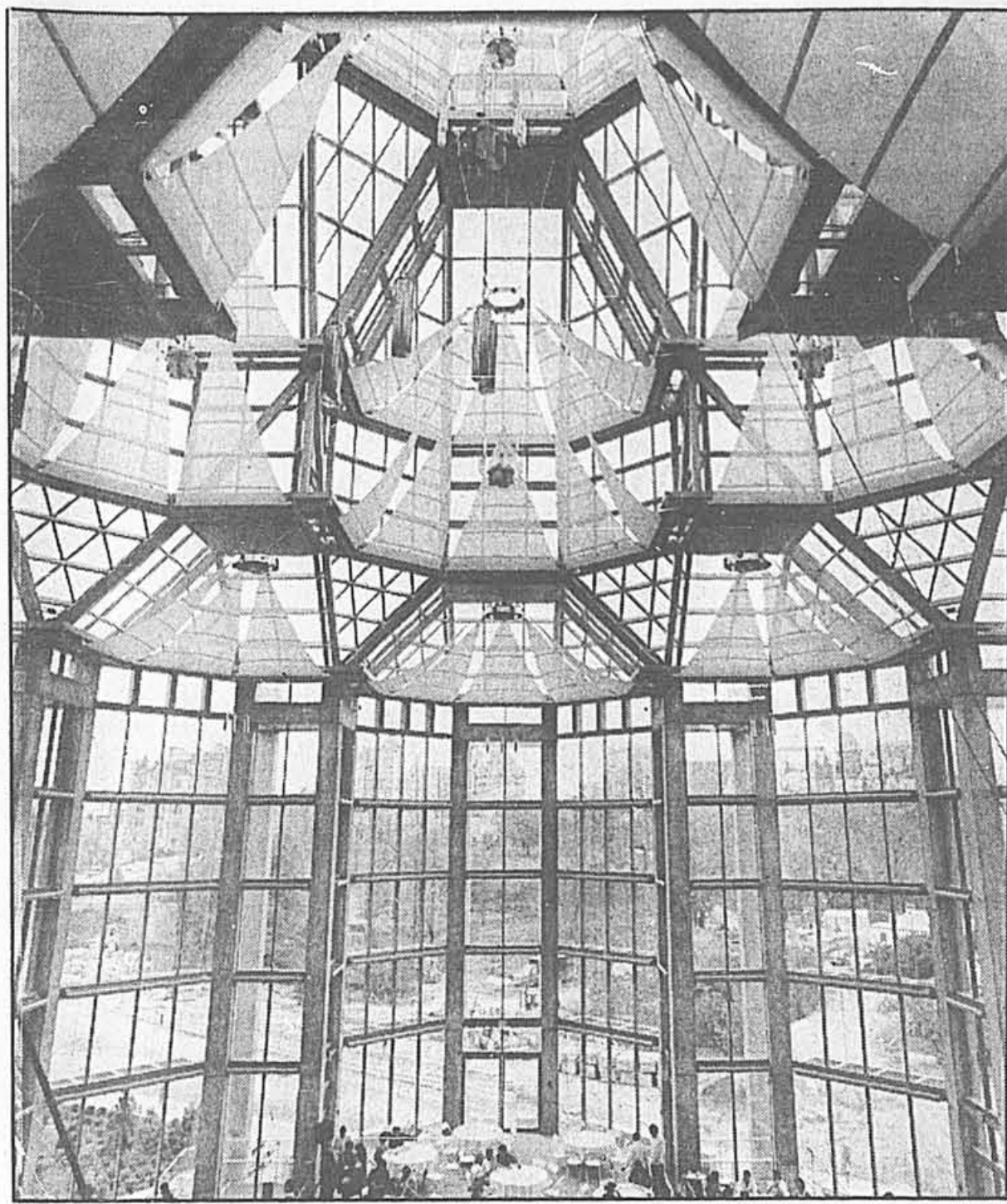
L'ÉCOLE DE MIME

OMNIBUS (514) 843-3009

Direction artistique: Asselin-Boulangier

ARTS PLASTIQUES

«La Maison de l'Opéra doit être une place publique»



Le Grand Hall du Musée des Beaux-Arts du Canada, à Ottawa

JOCELYNE
LEPAGE

L'air encore tout jeune sous sa couronne de cheveux blanchis prématurément, Moshe Safdie a quelque chose du yuppie américain efficace et pressé, toujours entre deux avions, et du Méditerranéen chaleureux et volubile, un mélange explosif. Dans les yeux de l'architecte brillait cette semaine une satisfaction évidente, même si la réunion qui le retenait pour quelques heures à Montréal ne semblait pas l'exciter outre mesure.

Il y a de quoi être satisfait, voyez-vous. Après avoir été bouddé par les Canadiens pendant une quinzaine d'années et s'être expatrié à Boston — d'où il dirige ses autres bureaux de Montréal, Toronto et Jérusalem et ses 75 collaborateurs — Moshe Safdie, l'architecte controversé d'Habitat 67, a hérité ces six dernières années de la plupart des grands projets de construction à caractère culturel dans les quatre plus importantes villes canadiennes.

Par ordre chronologique, il s'agit du Musée de la civilisation, à Québec, du Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa, de l'agrandissement du Musée des beaux-arts de Montréal, du Ballet and Opera House à Toronto et de l'agrandissement de l'Hôtel de ville d'Ottawa. Des projets qui totalisent et dépasseront probablement les \$600 millions.

Jamais dans toute l'histoire du Canada un architecte n'aura récolté autant de «commandes culturelles» en si peu d'années. Des commandes particulièrement appréciées des architectes puisqu'elles leur donnent un peu plus de liberté que des projets commerciaux et leur permettent de faire

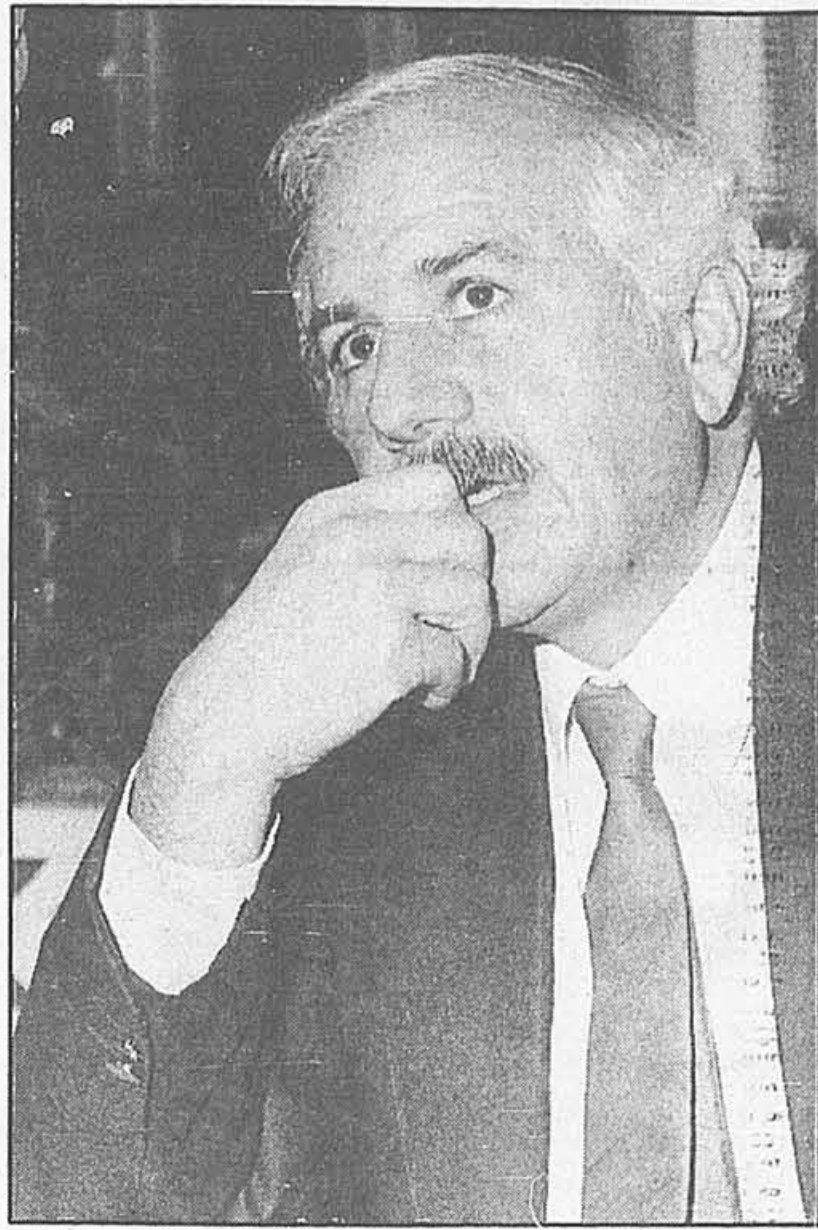
1988/ARCHITECTURE
Moshe Safdie

PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

ce que Safdie appelle des «cultural statements», autrement dit des édifices qui sont aussi des prises de position idéologiques.

Une réaction en chaîne

Moshe Safdie attribue sa sortie du purgatoire au Musée de la civilisation à Québec dont le design a séduit les responsables du Musée des beaux-arts du Canada, lequel a su plaire à son tour à la direction du Musée des beaux-arts de Montréal et ainsi de suite dans une sorte de réaction en chaîne.

Le contrat le plus difficile à obtenir (\$230 millions) et dont il est par conséquent le plus fier, c'est celui du Ballet and Opera House de Toronto. «Dans ce cas, dit-il, le concours était international. Des quarante premiers candidats retenus, on est ensuite passé à seize, puis à trois. Aux trois derniers, on a demandé de rester un mois à Toronto et d'y travailler en collaboration avec le client.» A la fin, Safdie l'a emporté sur deux prestigieux architectes, Barton Myers et James Stirling.

Des lieux populaires

Safdie pense que sa conception de ce que doit être une Maison de l'Opéra à l'approche des années quatre-vingt-dix lui a permis de gagner, une conception qui n'est pas sans rappeler celle qu'il se fait d'un musée. «La culture, disait-il l'an dernier à La Presse, est devenue un enjeu populaire. Les grandes expositions (on pourrait ajouter les grands spectacles) sont interprétées par le public comme de grands événements qu'il ne faut pas rater. Le musée est aujourd'hui une place publique. Ça reste un endroit pour la contemplation de l'art, mais c'est en même temps un lieu pour donner des parties, pour lire, pour flâner.»

«La Maison de l'Opéra, dit-il aujourd'hui, doit être une place publique. Un lieu où l'on doit pouvoir jouir de l'intimité nécessaire à l'expérience musicale, et en même temps participer au sens de l'événement.»

Cette notion de «place publique», on la retrouve également dans le projet de Safdie pour l'agrandissement de l'Hôtel de ville d'Ottawa. «Ottawa, dit-il, n'est pas une ville métropolitaine. C'est une ville de jardins (a garden city). J'ai conçu un building pas plus haut que quatre étages qui s'étend autour d'une série de jardins très accessibles au public. L'Hôtel de ville n'est pas seulement un lieu officiel, mais une place publique où peuvent se dérouler différentes activités, des parties, des mariages, des conférences...»

Un autre ingrédient qui explique son succès, d'après lui, c'est sa capacité d'être à l'écoute du client, de s'intéresser aux problèmes qui le préoccupent. Les attentes des clients, dit-il, ne sont pas toutes inscrites dans le programme architectural. Il faut savoir lire entre les lignes.

Populaire ou populiste?

Moshe Safdie pour qui ultimement, le vrai client est l'utilisateur, celui qui utilisera les bureaux, visitera les musées, assistera aux spectacles, n'aime pas être qualifié de «populiste», ce dont on l'accuse parfois.

«Je suis plutôt un humaniste, dit-il. Populiste, c'est un terme péjoratif. Je ne pense pas que

l'architecture soit quelque chose d'immédiatement accessible au grand public. Mes projets sont populaires une fois réalisés. Avant de l'être, ils sont plutôt controversés. J'essaie de faire des édifices qui amèneront graduellement les visiteurs à comprendre l'idée qui est à leur origine.»

Une liberté très limitée

«L'architecte n'a pas une très grande liberté, dit-il encore. Quand il s'agit d'institutions culturelles, c'est toute la communauté finalement qui est concernée, y compris Phyllis Lambert, et l'architecte doit composer avec les décisions prises, comme celle de sauvegarder le New Sherbrooke et de l'intégrer dans le futur Musée des beaux-arts de Montréal, par exemple.»

Être ou ne pas être postmoderne

Deux architectes l'ont particulièrement impressionné: Frank Lloyd Wright et Louis Kahn. Wright selon lui est encore plus important que Le Corbusier pour le XXe siècle.

Moshe Safdie ne sait pas trop à quel courant il se rattache. Il n'a jamais aimé, dit-il, les excès du modernisme et il a une piètre opinion du postmodernisme auquel pourtant on associe parfois le Musée des beaux-arts du Canada.

«Le postmodernisme, dit-il, est une adaptation très littérale d'éléments empruntés à l'histoire. C'est l'introduction, dans l'architecture d'éléments qui viennent d'autres arts, la peinture notamment. Il y a, au Musée des beaux-arts du Canada, des réminiscences de l'histoire, c'est un fait, mais ce n'est pas de la décoration, ni l'application de motifs empruntés à d'autres arts. Les matériaux et les méthodes de construction sont les moyens propres à l'architecture, et c'est de cela uniquement que je me sers.»

Le 1 pour cent, un bon programme mais...

Moshe Safdie était de passage cette semaine à Montréal pour participer à une première sélection des artistes qui soumettront un projet dans le cadre du Programme du «un pour cent». On sait que ce programme prévoit que dans tout contrat gouvernemental, un pour cent du budget de construction doit être consacré à l'intégration des arts à l'architecture.

«C'est un programme plein de bonnes intentions, dit Safdie, mais sa mise en application donne souvent des résultats contraires à l'effet recherché. Il faudrait que l'artiste soit choisi dès la conception du projet, et qu'il travaille sur une longue période avec l'architecte. Et puis, ajouté-il, imposer un artiste à un architecte, c'est comme ordonner un mariage de force.»

Pour le Musée des beaux-arts de Montréal, 130 artistes québécois ont présenté leur dossier et cinq d'entre eux ont été choisis pour soumettre un projet précis. Il s'agit de Molinari, Betty Goodwin, Roland Poulin, Gilles Mibalcian et Michel Goulet qui recevront \$5 000 pour leur projet. Celui dont le projet sera choisi aura droit à un budget de \$130 000 pour le réaliser.

La nuit du
Jour de l'An

de 23 h à 5 h
en compagnie
de

François
Gagnon



Le 1^{er} Janvier

18 h à 21 h

Radioactivité
Spécial Rétro 88

21 h à 23 h

Spécial Jour de l'An
Manon Lépine recoit
Édith Butler, Mitsou
Robert Charlebois.

CFGL FMI
105.7

LE FM DU TEMPS DES FÊTES

Une station
COGECO

VARIÉTÉS

«Une image d'espoir au-delà de celle de l'angoisse moderne»

DENIS LAVOIE



Est-ce du charisme? Michel Rivard dégage une force intérieure, en impose par sa droiture, sa prestance. Il parle avec intelligence, mais à peine à tenir en place sur sa chaise. Est-ce le trac? Il vient à peine de finir son test de son. Juste le temps d'accorder cette dernière entrevue et dans quelques minutes, il montera sur scène une dernière fois à Montréal. Aujourd'hui, Michel Rivard est en vacances. Il l'a bien méritées.

«Je ne suis pas esclave de mon travail. Ainsi, je me suis toujours fait un point d'honneur de faire moi-même mon épicerie dans mon quartier. Aujourd'hui, ça me prend une demi-heure de plus parce que les gens m'arrêtent. Mais je ne suis pas le genre de personne qui crée l'hystérie ou rend les gens mal à l'aise. Je suis proche des gens, qui doivent comprendre que je n'ai pas toujours le temps de leur parler, surtout quand je suis accompagné de mon garçon qui me tire par la manche.»

Le rencontre dans sa loge du Spectrum, quelques minutes avant qu'il présente son tout dernier spectacle, un spectacle qui clôture deux années de travail inaugurées par le lancement de l'album *Un trou dans les nuages*.

Touché par «le fait que ça intéresse beaucoup de gens ce que je dis, ce qui implique une responsabilité», Rivard n'accepte le succès et les honneurs qui l'ont comblé cette année que comme source de meilleurs moyens de diffusion, de meilleures conditions d'enregistrement, pour maintenir une qualité sur disque. Ça lui paraît enfin comme une marque d'encouragement à continuer.

«J'arrête pour me reposer, avoir des idées», précise l'auteur-compositeur-interprète, en cette fin d'année qu'il a trouvée très stressante lors de sa dernière tournée en France, ponctuée de deux semaines de promotion. «Je me suis senti comme un chien dans un jeu de quilles, tant est différente la façon de faire de la radio et de la télévision en France», précise Rivard.

C'est en faisant beaucoup d'allusions à ses débuts avec *Beau Dommage* que Michel Rivard nous parlera de sa carrière, précisant d'abord ce qui suit: «La différence entre mon succès et celui de Beau Dommage, c'est que j'ai travaillé pendant dix ans pour y arriver. Il est donc plus assumé dans ma vie quotidienne. Et avec tout le respect que j'ai pour les prix et manifestations du public (de son amour pour moi), j'en prends et j'en laisse, car le succès me paraît bien relatif.»

«Mais c'est un beau succès, car j'ai vu dans mes salles un public très large, qui n'est pas sans rappeler les belles heures de Beau Dommage. Dans ce cas cependant, le succès était tellement instantané qu'on venait parfois juste pour une chanson.»

«Il y a dix ans, du temps de Beau Dommage on se partageait

1988/CHANSON Michel Rivard



Michel Rivard

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

le show. On était moins bien organisé et on était souvent en party en tournée. Maintenant, je donne un spectacle de trois heures.

«J'ai fait des albums pour expérimenter des choses. J'ai fait des brusques changements de carrière, retournant au théâtre et à l'improvisation. Je me considère donc chanceux d'avoir un public intelligent qui ne vient pas juste à cause d'une image.»

«J'ai créé un univers dans un disque, un monde que j'ai remis sur scène. Ce que les gens ont aimé, ce sont donc des choses que j'ai pris le temps d'écrire. J'ai fait un album que j'avais le goût de faire, dans la texture comme dans les textes. Et les gens ont embarqué dans ce quelque chose qui venait de mon cœur: la douceur, la poésie et une image d'espoir au-delà de la description de l'angoisse moderne.»

Michel Rivard a donc toutes les raisons d'être fier d'avoir récolté tant de succès, trophées et autres cette année. Il insistera cependant pour souligner l'importance du soutien de son équipe, particulièrement les musiciens qui l'entourent et l'accompagnent depuis plus d'un an. Il n'en porte pas moins un «poids énorme» en songeant aux nouvelles chansons qu'il devra bien écrire, car, dit-il, «après un tel succès, combien de gens seront encore intéressés à ce que je fais, surtout ceux qui ne sont toujours pas trop convaincus? Mais, de poursuivre Rivard, si je ne m'arrête à penser qu'à ça,

je ne ferai plus rien. Aussi vais-je faire un autre disque simplement parce que j'ai le goût de le faire.»

«Dans l'année qui s'en vient, professionnellement je vais être silencieux au Québec.» Rivard prévoit simplement retourner en France, au besoin (festival de Bourges à l'automne 1989) avec la version adaptée de son spectacle. Entre-temps, il complètera la composition de la musique du film *Les matins infidèles* de François Bouvier et Jean Boudreau.

Pas question de cinéma pour le comédien de formation qu'est Rivard. Ça ne l'intéresse pas. Il préfère mettre le temps qu'il faudra pour réaliser encore un très bon disque, en travaillant d'abord sur son ordinateur à la maison et se consacrant au voyage et à la cuisine, qui sont ses sources de loisir.

En France, Rivard veut tenir son bout «sans concessions», y présentant les mêmes monologues qu'au Québec avec tout au plus quelques explications pour le contexte. «J'arrive en France en tant qu'auteur-compositeur francophone, car de nos jours tu ne peux pas jouer la carte d'être québécois». Rivard n'en a pas moins des appréhensions quant à «situation précaire du français dans une France qui ne se sent pas menacée. On met beaucoup plus d'anglais dans les chansons et les publicités. On peut pourtant encore faire de la chanson populaire en français, comme l'ont démontré Renaud et Maxime Leforestier. Je me suis fait un malin plaisir de le leur faire sentir dans mon spectacle.»

Quant à son passage sur une scène torontoise, Rivard a voulu rétablir les faits en précisant qu'il était très content d'être allé chanter là-bas. «C'est important pour que les francophones se tiennent à travers le Canada, et parce qu'il n'y avait pas eu de chanson québécoise sur scène à Toronto depuis Harmonium. J'étais heureux qu'il y ait au moins de dix à quinze pour cent d'anglophones dans la salle, car il faut qu'ils sachent qu'il y a des auteurs-compositeurs-interprètes québécois intéressants.»

«La musique c'est supposé être un langage international. On a une âme qui passe par la sonorité, pas juste par le sens du texte. Grâce à des spectacles comme celui d'Amnistie, même à Montréal je crois que je suis en train de susciter de l'intérêt chez les anglophones. Avant d'obtenir le respect, il faut qu'il y ait la connaissance.»

Les anglophones d'ici voudront-ils répondre à cet appel de Michel Rivard qui se veut l'expression de la réalité québécoise.

Le décompte!

ekoï 97 fm
Le Son de Montréal

ANGLAIS

- 1 Age of Reason
- 2 Domino Dancing
- 3 Waiting for a Star to Fall
- 4 Stop
- 5 Take my Heart Away
- 6 Smooth Criminal
- 7 In your Room
- 8 I Don't Want your Love
- 9 Early in the Morning
- 10 I Wanna Have some Fun
- 11 Missing You
- 12 Walk on Water
- 13 Baby, I Love your Way / Freebird
- 14 Will to Power
- 15 Gipsy Kings
- 16 Art of Noise
- 17 Phil Collins
- 18 Was (Not was)
- 19 Cheap Trick
- 20 Tom Cochrane & Red Rider

- John Farnham
- Pet Shop Boys
- Boy Meets Girl
- Sam Brown
- Johnny Clegg & Savuka
- Michael Jackson
- Bangles
- Duran Duran
- Robert Palmer
- Samantha Fox
- Chris de Burgh
- Eddie Money
- Gipsy Kings
- Art of Noise
- Phil Collins
- Was (Not was)
- Cheap Trick
- Tom Cochrane & Red Rider
- Bananarama

FRANÇAIS

- 1 Repartir à zéro
- 2 L'espion
- 3 Pourvu qu'elles soient douces
- 4 La mère à Titi
- 5 Les yeux du cœur
- 6 Tout si tu m'aimes
- 7 Triste Louise
- 8 Les Chinois
- 9 L'amour est un jeu
- 10 Eldorado

le dimanche

de 9h à 13h!

- Joe Bocan
- Michel Pagliaro
- Mylene Farmer
- Renaud
- Gerry Boulet
- Réné et Nathalie Simard
- Leandre
- Mitsou
- Nuance
- Madame

La Presse

Le lait FRANCHEMENT Meilleur!

le FM no 1 au Québec

Le Club Capitol
1225, rue Mansfield
Réveillon du Jour de l'An
Danse, musique, cotillons et surprise
Appeler pour réservations 861-9801

HIVER 89
STUDIO: MICHELE TURENNE
TAM-TAM-DANSE
(Cours jour - soir)
• Danse africaine
• Afro-contemporaine
• Baladi (danse orientale)

10, Ontario ouest Suite 500
Métro Saint-Laurent
843-8922
INSCRIPTION 12-13 janvier
Début: 16 janvier

La p'tite bouffe
536, rue Duluth Est
843-5777
La meilleure paella à Montréal

MENU GASTRONOMIQUE
POUR LE 31 DÉCEMBRE ET LE 1^{er} JANVIER

Bienvenue avec votre vin!

L'ASSOCIATION Spirale Amitié

organisme sans but lucratif pour gens seuls, fondé en 1974, vous invite à son

RÉVEILLON DU JOUR DE L'AN
le samedi 31 décembre de 21 h à 2 h du matin.
Buffet servi à minuit et domi.
Serpentins, chapeaux, ballons, etc.
Membres, 40 \$ / Non membres, 45 \$
Hôtel Le Méridien / Complexe Desjardins
Rens.: 381-6971 / 843-4082 / 632-6382

FORMATION PROFESSIONNELLE DE 200 HEURES EN THÉRAPIE DE POLARITÉ
Reconnue par la Fédération Québécoise des Masseurs et Massothérapeutes

Professeur: **GASTON VÉRONNEAU**

Deux sessions de deux jours, samedi et dimanche de 9h à 17h

1. INITIATION À LA POLARITÉ 21-22 janvier
2. FONCTION DE LA TRIADE 4-5 février
3. ÉNERGIE VITALE 18-19 février
4. RELATION D'AIDE 4-5 mars
5. SYSTÈME GENITO-URINAIRE 18-19 mars
6. RESPIRATION, CIRCULATION, LYMPHE 1-2 avril
7. SYSTÈME NERVEUX 15-16 avril
8. SEXUALITÉ ET PRATIQUE PROFESSIONNELLE 29-30 avril
9. COLONNE VERTÉBRALE 13-14 mai
10. PSOSAS, PYRAMIDAL, SACRUM 27-28 mai
11. CRANÉOLOGIE 3-4 juin
12. EXAMEN 17-18 juin

DIPLÔME GRATUIT SUR DEMANDE
SOIRÉE D'INFORMATION: MERCREDI 18 JANVIER, 19h30
Centre St-Pierre, 1212 Panet, Montréal
RENSEIGNEMENTS: 514 / 523-9926
4461, rue St-André, Montréal H2J 2Z5

Passez LE MUR DU SON avec **CFGL FM 105.7**

Un concours **ULTRA JET SET!!**

En collaboration avec **La Presse**

À GAGNER: 1 GROS LOT:
1 voyage d'une semaine pour deux à COURCHEVEL dans les Alpes françaises incluant:
- Hébergement à l'Hôtel des 3 Vallées (****)
- Liaison aérienne Montréal-Geneve aller-retour
- Le retour Paris-Mirabel s'effectuera en supersonique
- Concorde
- Transfers Genève-Courchevel en hélicoptère
- Remontées mécaniques 7 jours sur les 3 vallées
- 1000 \$ canadiens en chèques de voyage American Express
Tirage: Le vendredi 3 février 1989, vers 16h30

GRANDS PRIX
4 week-end pour quatre personnes au MONT ST-SAUVEUR incluant:
- Hébergement base quadruple dans un condo en bordure des pentes du Mont St-Sauveur
- Limousine de votre domicile jusqu'à l'héliport
- Transport aller-retour par hélicoptère de Dorval au Mont St-Sauveur
- Remontées mécaniques Mont-St-Sauveur/Avila samedi et dimanche
- Souper spécial pour quatre au restaurant gastronomique de l'Auberge St-Denis de St-Sauveur-des-Monts
Tirages: Les lundis 9, 16, 23, et 30 janvier 1989, vers 16h30

Retournez ce coupon à: **Concours Mur du son**
C.P. 1057
Succ. Duvernay, Qué.
H7E 5B9

Identifiez 3 flashes Mur du son diffusés 2 fois par jour à CFGL 105,7

Date _____ Heure de diffusion _____

NOM _____ ÂGE _____
ADRESSE _____ APP. _____
VILLE _____
CODE POSTAL _____ TÉL. _____

Règlements disponibles à la station ou en composant 385-9999

Mont Saint-Sauveur

Une station **COGECO**

GROUPE PROMEXPO PRÉSENTE
**L'ÉVÈNEMENT DU TEMPS DES FÊTES
 POUR TOUTE LA FAMILLE!**

Vélodrome olympique du 26 décembre au 2 janvier

11h, 16h, 20h tous les jours

LE RETOUR DU VRAI CIRQUE!

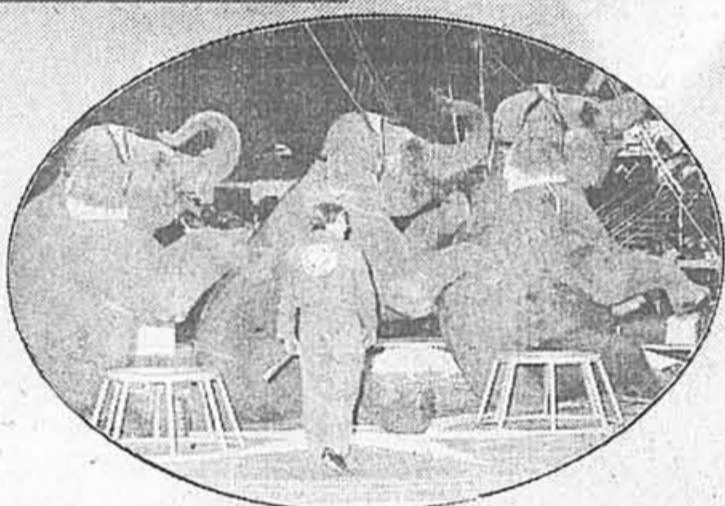
**LE GRAND
 CIRQUE
 D'HIVER
 DE MONTREAL**

**DERNIÈRE FIN
 DE SEMAINE**

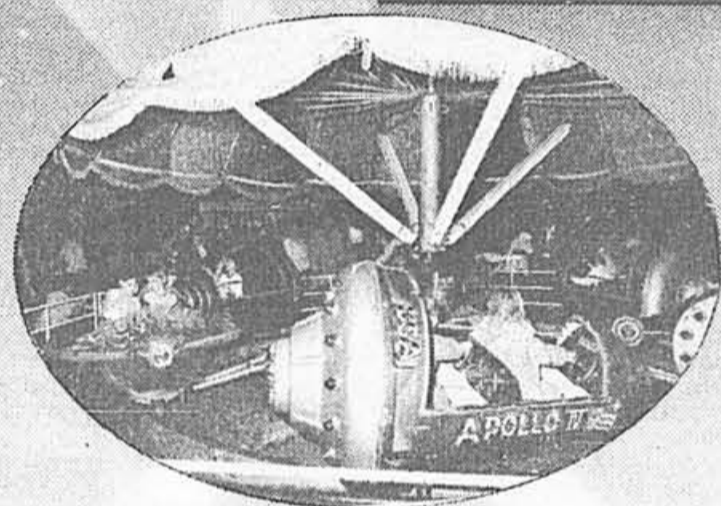
Plus de 50 000 billets vendus!

Votre maître de piste, le Capitaine Bonhomme assisté de la jeune vedette Karen Elkin

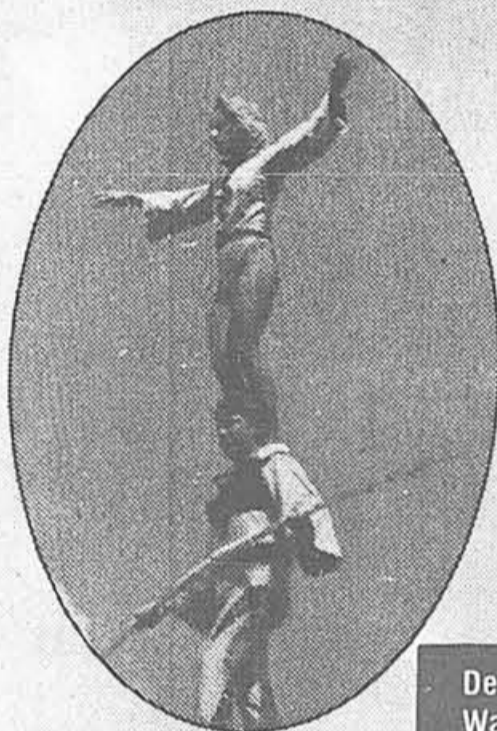
Grand prix du Festival de Monte Carlo, les tigres du Cirque National de Suisse



Les gigantesques éléphants du Grand Cirque d'hiver de Montréal



Des manèges et des jeux d'adresse pour petits et grands
 Tours d'éléphants entre les représentations



Plus de 2 heures de spectacle
 Une programmation internationale exceptionnelle

Des États-Unis, The Great Wallendas, un numéro périlleux à plus de 75 pieds dans les airs, sans filet

D'Italie, les Fornazarie et leur tremplin, Grand Prix du Championnat mondial à Londres

Du Grand Cirque de Mexico, les Condors, trapézistes

Des États-Unis, Joseph Dominique Bauer et sa roue géante

Du Casino Circus de Las Vegas, les Esquadas

D'Italie, les fameux clowns, les italos.

Du Grand Cirque de Suisse, les Bauer et leurs ours savants



Billets en vente
 288-2525
 Sièges réservés: \$8 • \$10 • \$12.50 • \$15

Prix spécial
 Réservations pour groupe de 20 personnes et plus
 Billet Plus 845-3535

ARCHAMBAULT MUSIQUE
 500, rue Ste-Catherine est
 Montréal, Québec
 H2L 1E6

DISCUS MUSIC WORLD
 1609A, rue Ste-Catherine ouest
 Montréal, Québec
 H3H 2N1

SEARS
 Mall Champlain, Carrefour
 Richelieu, Carrefour du Nord,
 Carrefour Angrignon, Galeries de
 Granby, Les Galeries d'Anjou,
 Carrefour Laval

**BILLETS EN VENTE
 À L'ENTRÉE DU VÉLODROME OLYMPIQUE
 DE 10h à 20h30**

SIMPSONS (centre-ville)
 977, rue Ste-Catherine ouest
 Montréal, Québec
 H3B 3X7

BILLETS PLUS
 C.P. 395
 Succursale Desjardins
 Montréal, Québec
 H5H 1B5

Réservez dès maintenant ou
 par Télétron: 288-2525

**KIOSQUE EXPOS DE
 MONTREAL**
 1, Place Ville-Marie
 # 11324
 Niveau de la Galerie des
 Boutiques
 Montréal, Québec
 H3B 3Y1

LA BAIE
 Centre Laval, centre-ville, Centre
 d'Achat Boulevard, Place Vertu,
 Les Promenades St-Bruno, Place
 Versailles, Centre d'Achat
 Rockland, Place Laurier, Galeries
 de la Capitale

Une partie des revenus
 sera versée à Leucan

